

L'Enquête canadienne de 2007 sur le don, le bénévolat et la participation



Le don et le bénévolat dans la région de l'Atlantique

Lindsey Vodarek
David Lasby
Brynn Clarke

Résultats de l'Enquête canadienne de 2007
sur le don, le bénévolat et la participation



www.donetbenevolat.ca

VOLUNTEER
BÉNÉVOLES
CANADA

Chapitre 1 – Dons de bienfaisance dans la région de l'Atlantique	1
Les dons en 2007 : principales constatations et comparaisons	1
Soutien apporté par les résidents de l'Atlantique	3
Concentration du soutien	5
Organismes que soutiennent les donateurs de l'Atlantique	6
Profil des donateurs de l'Atlantique	8
Manière dont les résidents de l'Atlantique font des dons	11
Encourager les résidents de l'Atlantique à donner : dons spontanés et dons planifiés	13
Raisons motivant les dons en argent	14
<i>Facteurs de motivation.....</i>	<i>14</i>
<i>Obstacles.....</i>	<i>15</i>
Influence des expériences de jeunesse sur le don.....	16
Chapitre 2 – Le bénévolat dans la région de l'Atlantique	18
Le bénévolat en 2007: principales constatations et comparaisons	18
Le bénévolat dans la région de l'Atlantique	19
Concentration du soutien.....	2
Organismes que soutiennent les bénévoles de l'Atlantique	3
Profil des bénévoles de l'Atlantique.....	4
Ce que font les bénévoles	7

Comment s'engagent les bénévoles	8
Travail communautaire obligatoire	9
Raisons de faire du bénévolat	11
<i>Facteurs de motivation.....</i>	<i>11</i>
<i>Obstacles.....</i>	<i>12</i>
<i>Appui de l'employeur aux activités de bénévolat de ses employés</i>	<i>14</i>
<i>Compétences acquises par le bénévolat.....</i>	<i>15</i>
Influence des expériences de jeunesse sur le bénévolat.....	16
Aide directe à autrui : le bénévolat non organisé	17
Références	21
Annexe	22

CHAPITRE 1 – DONS DE BIENFAISANCE DANS LA RÉGION DE L'ATLANTIQUE

Depuis 2004, le pourcentage de donateurs a légèrement diminué dans la région de l'Atlantique, mais dans l'ensemble, les dons de bienfaisance ont connu une modeste croissance. Pratiquement tous les résidents de l'Atlantique (88 %) ont appuyé des organismes de bienfaisance ou d'autres organismes sans but lucratif en versant des dons en argent ou en nature. Le présent chapitre se penche d'abord sur le niveau de soutien que la population de l'Atlantique accorde aux organismes de bienfaisance et sans but lucratif et sur les caractéristiques personnelles et économiques des donateurs de la région. Il montre ensuite comment le soutien des résidents de l'Atlantique varie selon différents types d'organismes. Ensuite il aborde les motivations qui soustendent les dons de bienfaisance et les obstacles qui empêchent les résidents de l'Atlantique de donner davantage ou de faire des dons. Enfin, il traite des liens entre les expériences de jeunesse et les habitudes futures en matière de dons de bienfaisance. Le chapitre signale également les changements qui se sont produits entre 2004 et 2007, lorsqu'ils sont importants.

LES DONS EN 2007 : PRINCIPALES CONSTATATIONS ET COMPARAISONS

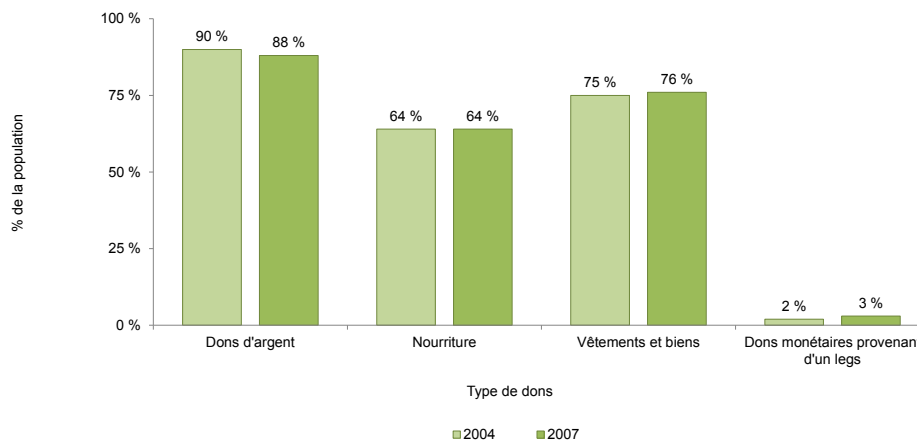
- Quatre-vingt-huit pour cent des résidents de l'Atlantique (1,7 million de résidents) ont versé un don soit en argent, soit en nature en 2007 (une diminution par rapport à 90 % en 2004).
- Les donateurs de l'Atlantique ont contribué en moyenne 375 \$ chacun (une hausse de 7 % par rapport à 352 \$ en 2004). Par comparaison, les donateurs canadiens ont donné en moyenne 437 \$ chacun (une hausse de 9 % par rapport à 400 \$ en 2004).
- Au total, les résidents de l'Atlantique ont fait des dons de bienfaisance de 643 millions de dollars en 2007, une hausse par rapport à approximativement 621,3 millions de dollars en 2004.
- Le quartile supérieur des donateurs de l'Atlantique (ceux qui ont donné 340 \$ ou plus) représentait 80 % de la valeur totale de tous les dons.
- Très peu de résidents de l'Atlantique (3 %) ont dit avoir prévu un legs en cas de décès.
- Les résidents de l'Atlantique étaient plus susceptibles de faire des dons à des organismes des secteurs de la santé et des hôpitaux (72 % des résidents de l'Atlantique ont fait des dons), des services sociaux (48 %) et des organismes religieux (43 %).

- Les organismes religieux ont reçu les dons annuels moyens les plus importants (430 \$) et le pourcentage le plus élevé de la valeur totale des dons (56 %).
- Les résidents de l'Atlantique étaient plus susceptibles de faire des dons en réponse à la sollicitation porte-à-porte (47 % l'ont fait de cette façon), en parrainant quelqu'un à l'occasion d'une activité (45 %), et à l'occasion d'une quête dans un lieu de culte (39 %). Cependant, alors que certaines méthodes étaient plus courantes que d'autres, les méthodes les plus courantes n'ont pas nécessairement permis de recueillir le plus d'argent.
- Les groupes de résidents de l'Atlantique qui ont versé des montants disproportionnellement élevés étaient les personnes de 45 ans ou plus, les personnes mariées ou les conjoints de fait, les titulaires d'un diplôme universitaire, les personnes dont le revenu annuel du ménage était égal ou supérieur à 60 000 \$, et celles qui assistaient à des services religieux une fois par semaine.
- Les résidents de l'Atlantique étaient plus susceptibles de faire des dons spontanés que des dons planifiés, mais ceux qui planifiaient leurs dons avaient tendance à donner des montants plus élevés. Bien que ce profil corresponde à celui observé dans les autres provinces, les résidents de l'Atlantique étaient plus susceptibles que les autres Canadiens de recourir à des stratégies mixtes de dons planifiés et de dons spontanés.
- Les donateurs de l'Atlantique étaient plus susceptibles de dire qu'ils n'avaient pas donné davantage parce qu'ils ne pouvaient pas se le permettre ou parce qu'ils étaient satisfaits du montant qu'ils avaient déjà donné.
- Comparativement à d'autres provinces, les résidents de l'Atlantique étaient plus susceptibles de dire qu'ils ne donnaient pas davantage parce qu'ils ne pouvaient pas se le permettre, parce qu'ils étaient satisfaits du montant qu'ils avaient déjà donné, et parce que personne ne leur avait demandé de donner davantage. Ils étaient moins susceptibles que les donateurs ailleurs au Canada de penser que leurs dons ne seraient pas utilisés judicieusement.
- Les résidents de l'Atlantique qui avaient vécu l'une ou l'autre des expériences prosociales ou qui avaient eu des modèles de comportement positif pendant leur jeunesse étaient plus susceptibles de faire des dons une fois adultes, et ils avaient tendance à donner des montants plus élevés lorsqu'ils faisaient des dons. Environ neuf dixièmes de ceux qui avaient vécu l'une ou l'autre de ces expériences ont fait des dons, comparativement à huit dixièmes de ceux qui n'ont vécu aucune de ces expériences pendant leur jeunesse.

SOUTIEN APPORTÉ PAR LES RÉSIDENTS DE L'ATLANTIQUE

En 2007, la grande majorité (88 %) des résidents de l'Atlantique âgés de 15 ans et plus ont fait un don en argent à un organisme de bienfaisance ou sans but lucratif au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête (voir figure 1.1), ce qui constitue une diminution mineure de deux points de pourcentage par rapport à 2004. Les trois quarts des résidents de l'Atlantique (76 %) ont fait des dons en nature de vêtements ou d'autres biens, tandis que plus des deux tiers ont donné de la nourriture (64 %). Trois pour cent ont dit qu'ils avaient pris des arrangements pour un don en cas de décès. Les pourcentages des résidents de l'Atlantique qui avaient fait des dons autres qu'en argent sont demeurés essentiellement inchangés depuis 2004.

Figure 1.1 : Pourcentage de la population qui a fait des dons à des organismes de bienfaisance et sans but lucratif, selon le type de don, population âgée de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2004 et 2007



Au total, les résidents de l'Atlantique ont apporté un soutien financier de plus de 643 millions de dollars à des organismes de bienfaisance et sans but lucratif en 2007 (voir tableau 1.1), une augmentation approximative de 3,5 % par rapport à 2004.¹ Les donateurs de l'Atlantique ont donné en moyenne 375 \$ chacun (une augmentation de 7 % par rapport à 2004). Comme les valeurs extrêmes peuvent influencer sur les moyennes, la médiane peut être une meilleure indication du montant typique des dons.² Dans la région de l'Atlantique, le don médian était de 121 \$ en 2007.

¹ Cette augmentation ne tient pas compte des effets de l'inflation.

² La médiane est la « valeur du milieu, » c'est-à-dire que la moitié des donateurs ont contribué plus et que la moitié ont contribué moins que la valeur médiane.

Tableau 1.1 : Donateurs et dons, population âgée de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2007

Taux de donateurs		2007	2004
Population totale	(en milliers)	1 932	1 962
Donateurs	(en milliers)	1 700	1 766
Taux de donateurs		88 %	90 %
Nombre de dons			
Nombre total de dons	(en milliers)	8 054	9 079
Nombre moyen par donateur		47	51
Montant des dons			
Montant total de dons	(en milliers)	643 000 \$	620 074 \$
Montant moyen annuel par donateur		375 \$	352 \$
Montant médian annuel par donateur		121 \$	118 \$
Montant moyen par don		80 \$	68 \$

Comparativement aux donateurs dans la majeure partie du reste du Canada, les résidents de l'Atlantique ont fait des dons annuels moyens relativement petits, tant en 2004 qu'en 2007. Seuls les donateurs du Québec ont donné moins (voir figure 1.3).

Figure 1.2 : Pourcentage de la population qui a fait des dons à des organismes de bienfaisance et sans but lucratif, par région, population âgée de 15 ans et plus, 2004 et 2007

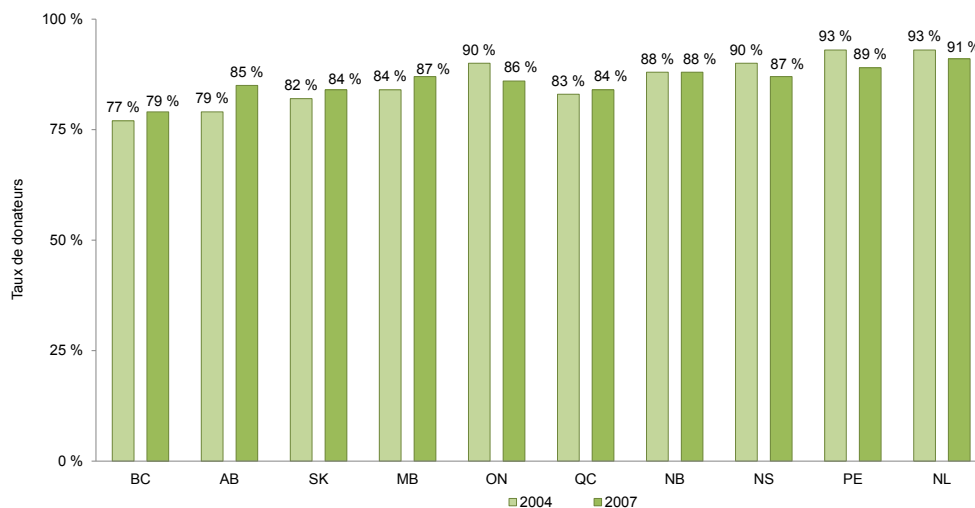
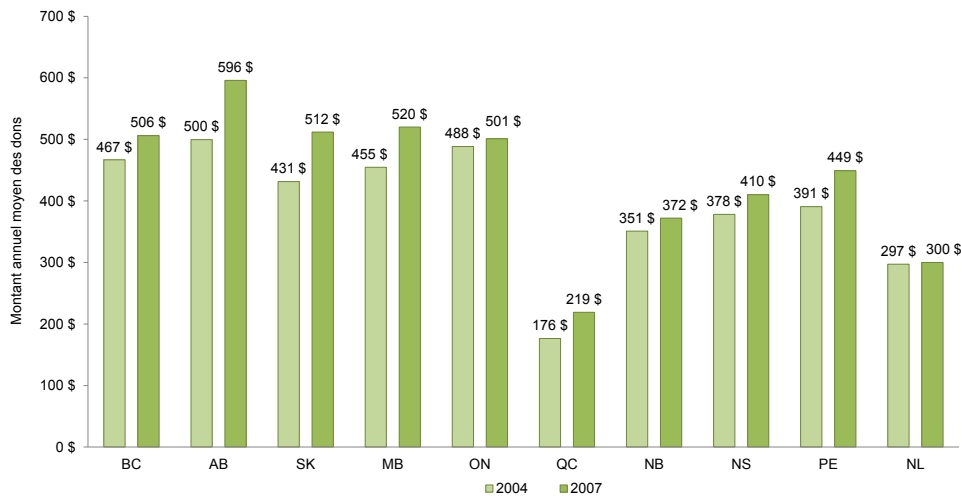


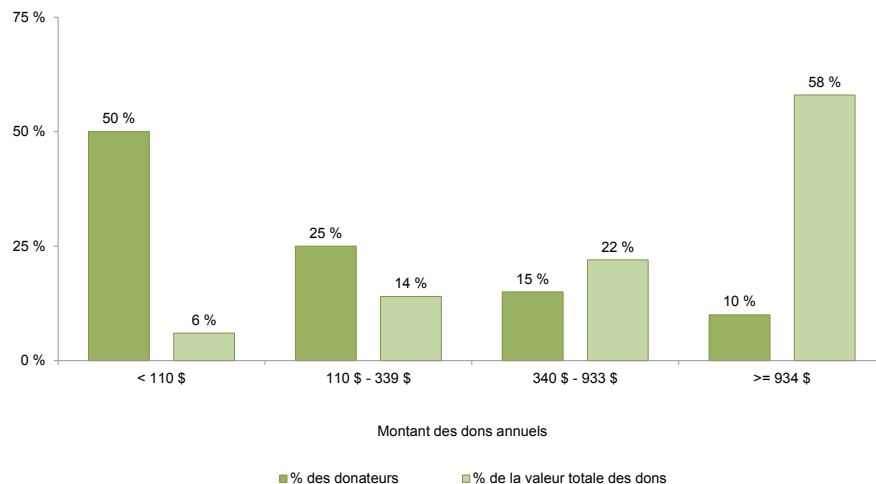
Figure 1.3 : Montant annuel moyen des dons à des organismes de bienfaisance et sans but lucratif, par région, population âgée de 15 ans et plus, 2004 et 2007



CONCENTRATION DU SOUTIEN

Bien que la plupart des résidents de l'Atlantique aient fait des dons à des organismes de bienfaisance ou sans but lucratif, la plus grande partie de l'argent donné provenait d'une proportion relativement faible de donateurs. La figure 1.4 répartit les donateurs en groupes en fonction du montant qu'ils ont contribué en 2007 et montre le pourcentage de la valeur totale de tous les dons que chaque groupe a contribué. Le décile supérieur des donateurs (ceux qui ont donné plus de 934 \$) ont contribué 58 % de la valeur totale des dons, tandis que les 15 % qui ont donné entre 340 \$ et 933 \$ ont contribué 22 %. En revanche, les 50 % de donateurs qui ont contribué moins de 110 \$ représentaient juste 6 % de la valeur totale des dons.

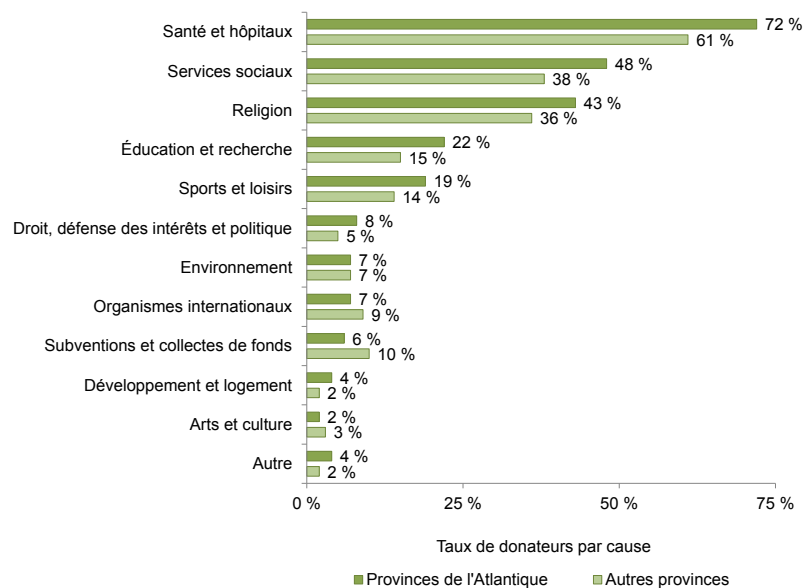
Figure 1.4 : Répartition des donateurs et pourcentage de la valeur totale des dons, selon le montant des dons annuels, donateurs âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2007



ORGANISMES QUE SOUTIENNENT LES DONATEURS DE L'ATLANTIQUE

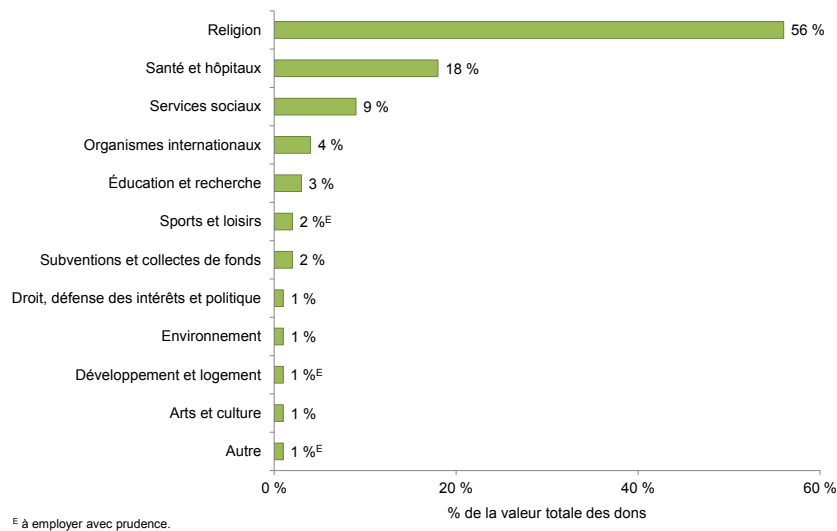
Les résidents de l'Atlantique ont appuyé un vaste éventail d'organismes de bienfaisance et sans but lucratif, mais les divers types d'organismes n'ont pas tous reçu le même niveau de soutien. Les résidents de l'Atlantique étaient plus susceptibles de faire des dons à des organismes du secteur de la santé et des hôpitaux (72 % ont fait des dons en 2007), des services sociaux (48 %) et à des organismes religieux (43 %; voir figure 1.5). D'autres types d'organismes ont des bases de soutien plus modestes : 22 % des résidents de l'Atlantique ont fait des dons à des organismes dans le secteur de l'éducation et de la recherche, 19 % dans celui des sports et des loisirs, et 8 % dans le secteur du droit, de la défense des intérêts et de la politique.

Figure 1.5 : Taux de donateurs, selon certaines catégories d'organismes, population âgée de 15 ans et plus, région de l'Atlantique et autres provinces, 2007



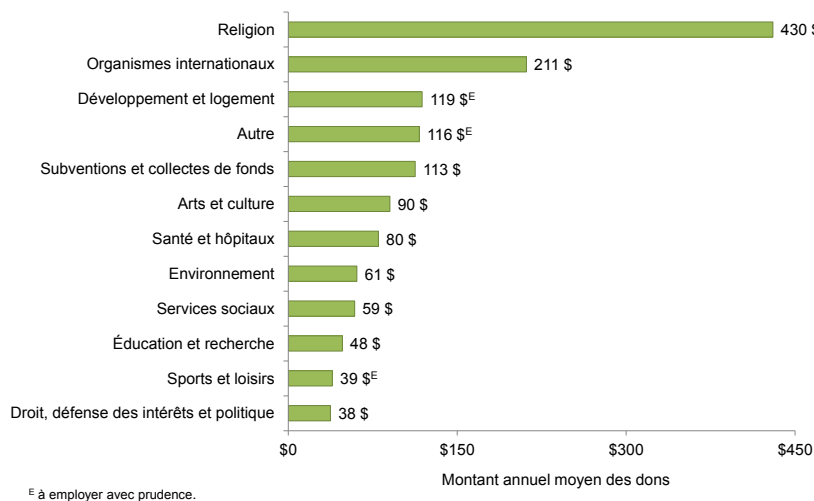
Pour ce qui est des montants donnés, les organismes religieux ont reçu beaucoup plus de dons que tout autre type d'organisme. Collectivement, ils ont reçu plus de 360 millions de dollars en 2007 – plus de la moitié (56 %) de la valeur totale des dons versés dans la région de l'Atlantique (voir figure 1.6). Le secteur de la santé et des hôpitaux s'est classé loin derrière au deuxième rang avec 18 % de la valeur totale de tous les dons (plus de 115 millions de dollars), et les organismes de services sociaux se sont classés au troisième rang avec 9 % (près de 58 millions de dollars). Cette répartition du soutien demeure essentiellement la même depuis 2004 et elle est largement semblable à ce qui a été observé dans le reste du Canada, malgré le fait que les résidents de l'Atlantique étaient plus susceptibles d'appuyer la plupart des types d'organismes que ne l'étaient les autres Canadiens.

Figure 1.6 : Répartition de la valeur totale des dons, selon certaines catégories d'organismes, population âgée de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2007



En moyenne, les montants que les résidents de l'Atlantique ont donnés à des types particuliers d'organismes varient largement. Les donateurs aux organismes religieux ont fait les dons annuels moyens les plus importants (430 \$; voir figure 1.7). Par comparaison, le montant des dons annuels moyens aux organismes de santé et aux hôpitaux était relativement faible (80 \$), bien que près des trois quarts des résidents de l'Atlantique aient versé des dons à ces organismes. Même si la base de soutien des organismes de santé était plus importante que celle d'autres organismes, la moitié des types d'organismes interrogés ont reçu des montants de dons annuels moyens plus élevés. Les résidents de l'Atlantique ont fait les plus petits dons annuels moyens aux organismes qui œuvrent dans le secteur des services sociaux (59 \$), de l'éducation et de la recherche (48 \$), des sports et loisirs (39 \$^E), et du droit, de la défense des intérêts et de la politique (38 \$).

Figure 1.7 : Montant annuel moyen des dons, selon certaines catégories d'organismes, donateurs âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2007



PROFIL DES DONATEURS DE L'ATLANTIQUE

Bien que faire un don soit un choix individuel motivé par des facteurs personnels, il est utile de comprendre que, d'une manière générale, certaines caractéristiques économiques et personnelles particulières sont associées à la probabilité accrue qu'une personne fasse un don ou qu'elle verse des montants plus élevés. Ces caractéristiques comprennent l'âge, le sexe, le niveau de scolarité, la situation sur le marché du travail, le revenu annuel du ménage, l'état matrimonial, la présence d'enfants dans le ménage et la fréquence de la participation à des services religieux (voir tableau 1.2). Bien que ces caractéristiques soient examinées séparément, il est important de souligner qu'elles sont souvent étroitement liées.

La probabilité de faire des dons augmentait généralement avec l'âge. Les résidents de l'Atlantique âgés de 15 à 24 ans étaient moins susceptibles de faire des dons en argent (75 %) et ceux de 35 ans et plus étaient plus susceptibles de le faire (91 à 93 %). Quant aux montants des dons, les personnes qui étaient plus âgées donnaient généralement des montants plus élevés. Par exemple, les donateurs de 65 ans et plus ont donné les montants les plus importants (653 \$ en moyenne annuellement), comparativement à une moyenne de 90 \$ annuellement pour les personnes de 15 à 24 ans.

Tous les groupes d'âge ne représentaient pas des proportions aussi grandes de la totalité des dons. Par exemple, du fait qu'ils étaient moins susceptibles de verser des dons et que leurs dons étaient en moyenne inférieurs, les personnes de 15 à 24 ans ont donné seulement 3 % de la valeur totale des dons, même si elles représentaient 16 % de la population de l'Atlantique. Inversement, les personnes âgées de 45 ans et plus représentaient des pourcentages plus importants de la valeur totale des dons que ce à quoi on pouvait s'attendre, étant donné leur proportion de la population. Par exemple, les personnes de 65 ans et plus ont contribué 30 % de la valeur totale des dons, mais elles ne représentaient que 17 % de la population.

Les femmes étaient plus susceptibles de faire un don que les hommes (92 % comparativement à 85 %), mais elles ont versé des dons annuels moyens moins élevés (365 \$ comparativement à 387 \$ pour les hommes). Les femmes représentaient légèrement plus de la moitié de la population de la région de l'Atlantique (51 % comparativement à 49 % pour les hommes), et elles ont contribué une proportion légèrement supérieure de la valeur totale des dons (52 % comparativement à 48 %).

Les personnes ayant des niveaux de scolarité plus élevés étaient plus susceptibles de faire des dons et elles avaient tendance à donner des montants plus élevés. Quatre-vingt pour cent des personnes qui ont reçu moins qu'un enseignement secondaire ont fait des dons, comparativement à 98 % des titulaires d'un diplôme universitaire. De même, les donateurs qui étaient titulaires d'un diplôme universitaire ont contribué en moyenne 621 \$, tandis que ceux qui avaient reçu seulement une éducation postsecondaire partielle ont contribué 212 \$ en moyenne, et ceux qui n'avaient pas de diplôme d'études secondaires ont contribué 220 \$ en moyenne. Quant à la contribution des personnes titulaires d'un diplôme universitaire au total des fonds recueillis, elle a été beaucoup plus importante que ce à quoi on pouvait s'attendre étant donné leur proportion de la population; en effet, elles ont contribué au moins

33 % de la valeur totale des dons, tout en ne représentant que 18 % de la population de l'Atlantique.

Les personnes occupées étaient plus susceptibles de faire des dons (91 %) que celles qui n'étaient pas sur le marché du travail (85 %), mais celles qui n'étaient pas sur le marché du travail ont fait des dons annuels moyens légèrement plus élevés (349 \$ comparativement à 345 \$ pour les personnes sur le marché du travail). Toutefois, les personnes occupées représentaient une proportion légèrement plus élevée de la valeur totale des dons que ce à quoi on pouvait s'attendre, étant donné leur nombre; elles ont contribué 62 % de la valeur totale des dons tout en représentant 60 % de la population.

La probabilité de faire des dons était la plus faible chez les résidents de l'Atlantique dont le revenu du ménage était inférieur à 20 000 \$ (76 %) et la plus forte chez ceux dont le revenu du ménage était égal ou supérieur à 60 000 \$ annuellement (93 %). De même, le montant annuel moyen des dons a généralement augmenté avec le revenu, passant d'un creux de 287 \$ pour les ménages dont le revenu était inférieur à 20 000 \$ à un sommet de 574 \$ pour ceux dont le revenu était supérieur à 100 000 \$. Malgré le fait que les donateurs dont le revenu du ménage était supérieur à 100 000 \$ ne constituaient que 15 % de la population, ils représentaient 25 % de la valeur totale des dons.

Les résidents de l'Atlantique qui étaient célibataires étaient les moins susceptibles de faire des dons (78 %), tandis que les personnes mariées ou les conjoints de fait, ainsi que les veuves et les veufs, étaient plus susceptibles d'en faire (92 %). Les personnes mariées ou les conjoints de fait ont aussi versé des dons annuels moyens beaucoup plus élevés que les célibataires (426 \$ comparativement à 178 \$); toutefois, les veuves et les veufs ont fait les dons annuels moyens les plus élevés (657 \$). Les résidents de l'Atlantique qui étaient mariés ou conjoints de fait constituaient 62 % de la population, mais ils représentaient près des trois quarts (73 %) de la valeur totale des dons.

En général, la présence d'enfants dans le ménage n'a influé que modestement sur la probabilité de faire des dons. Les résidents de l'Atlantique dont le ménage comptait des enfants d'âge préscolaire et des enfants d'âge scolaire étaient les plus susceptibles de faire un don en argent (91 %), tandis que ceux dont le ménage comptait seulement des enfants d'âge scolaire étaient les moins susceptibles de faire des dons (87 %). Ceux dont le ménage comptait des enfants d'âge préscolaire et d'âge scolaire ont fait les dons annuels moyens les plus importants (412 \$), suivis de ceux dont le ménage ne comptait pas d'enfants (411 \$). Ceux dont le ménage ne comptait pas d'enfants constituaient le plus important segment de la population (66 %) et ils représentaient 72 % de la valeur totale des dons.

Les résidents de l'Atlantique qui assistaient à des services religieux chaque semaine étaient plus susceptibles de faire des dons que ceux qui n'y assistaient pas aussi souvent ou pas du tout (97 % comparativement à 86 %). Ils avaient aussi tendance à donner des montants plus élevés en moyenne (768 \$ comparativement à 215 \$). Même si la majorité des donateurs de l'Atlantique n'assistaient pas à des services religieux chaque semaine (77 %), les 23 % qui le faisaient représentaient un montant disproportionné de la valeur totale des dons (55 %).

Tableau 1.2 : Taux de donateurs et répartition du montant des dons, selon les caractéristiques personnelles et économiques, population âgée de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2007

	Taux de donateurs	Montant moyen des dons annuels	Pourcentage de la population	Pourcentage de la valeur totale des dons
Âge				
15 à 24	75 %	90 \$	16 %	3 %
25 à 34	86 %	219 \$	15 %	8 %
35 à 44	93 %	283 \$	18 %	14 %
45 à 54	91 %	448 \$	20 %	24 %
55 à 64	93 %	467 \$	16 %	21 %
65 et plus	91 %	653 \$	17 %	30 %
Sexe				
Hommes	85 %	387 \$	49 %	28 %
Femmes	92 %	365 \$	51 %	52 %
État matrimonial				
Marié(e)s ou conjoints de fait	92 %	426 \$	62 %	73 %
Célibataires, jamais marié(e)s	78 %	178 \$	26 %	11 %
Séparé(e)s ou divorcé(e)s	86 %	326 \$	7 %	6 %
Veufs, veuves	92 %	657 \$	6 %	10 %
Niveau de scolarité				
Moins qu'un diplôme d'études secondaires	80 %	220 \$	22 %	12 %
Diplôme d'études secondaires	85 %	309 \$	17 %	14 %
Études postsecondaires partielles	81 %	212 \$	8 %	4 % ^E
Diplôme ou certificat d'études postsecondaire	92 %	350 \$	35 %	36 %
Diplôme universitaire	98 %	621 \$	18 %	33 %
Situation sur le marché de travail				
Personnes occupées	91 %	345 \$	60 %	62 %
Chômeurs	F	F	F	F
Inactifs	85 %	349 \$	37 %	37 %
Revenu du ménage				
Moins de 20 000 \$	76 %	287 \$	16 %	11 %
20 000 \$ à 39 999 \$	89 %	300 \$	23 %	19 %
40 000 \$ à 59 999 \$	88 %	351 \$	20 %	19 %
60 000 \$ à 99 999 \$	93 %	386 \$	25 %	27 %
100 000 \$ et plus	93 %	574 \$	15 %	25 %
Présence d'enfants dans le ménage				
Sans enfant	89 %	411 \$	66 %	72 %
Enfants d'âge préscolaire seulement	88 %	287 \$	6 %	5 %
Enfants d'âge préscolaire et d'âge scolaire	91 %	412 \$	4 %	5 %
Enfants d'âge scolaire seulement	93 %	291 \$	24 %	18 %
Pratique religieuse				
Pratique religieuse hebdomadaire	97 %	768 \$	23 %	55 %
Pas de pratique religieuse hebdomadaire	86 %	215 \$	77 %	45 %

^E à employer avec prudence.

F nombre de répondants trop petits pour être interprété.

MANIÈRE DONT LES RÉSIDENTS DE L'ATLANTIQUE FONT DES DONS

Les résidents de l'Atlantique ont fait des dons à des organismes de bienfaisance et sans but lucratif de nombreuses façons différentes. En 2007, ils étaient plus susceptibles de faire des dons en réponse à la sollicitation porte-à-porte – 47 % des donateurs ont dit avoir fait au moins un don de cette façon (voir figure 1.8). D'autres méthodes courantes de faire des dons étaient en réponse à des demandes de parrainer quelqu'un participant à une activité, comme un marchathon (45 %), dans des lieux de culte (39 %), et des dons commémoratifs (35 %). Les résidents de l'Atlantique étaient moins susceptibles de faire des dons en réponse à une sollicitation téléphonique (9 %), en réponse à un appel lancé à la télévision ou à la radio (9 %), ou en s'adressant à un organisme de leur propre initiative (6 %).

Les profils de dons des résidents de l'Atlantique étaient un peu différents de ceux des autres Canadiens. Les résidents de l'Atlantique étaient presque deux fois plus susceptibles de faire des dons en réponse à des demandes de sollicitation porte-à-porte (47 % comparativement à 25 % des autres Canadiens). Ils étaient également plus susceptibles de faire un don en parrainant quelqu'un (45 % comparativement à 30 %), de faire un don commémoratif (35 % comparativement à 21 %), et un don dans des lieux de culte (39 % comparativement à 33 %). Bien que certains changements soient survenus dans les méthodes de dons entre 2004 et 2007, la plupart n'étaient pas suffisamment importants pour être statistiquement significatifs (voir figure 1.9). Une exception possible pourrait être la diminution de l'importance des dons en réponse à la sollicitation porte-à-porte (passant de 53 % des résidents de l'Atlantique en 2004 à 47 % en 2007); toutefois, les raisons de ce changement, s'il est réel, demeurent inconnues pour le moment.

Figure 1.8 : Pourcentage de la population qui fait un don de bienfaisance, selon certaines méthodes de sollicitation, population âgée de 15 ans et plus, région de l'Atlantique et autres provinces, 2007

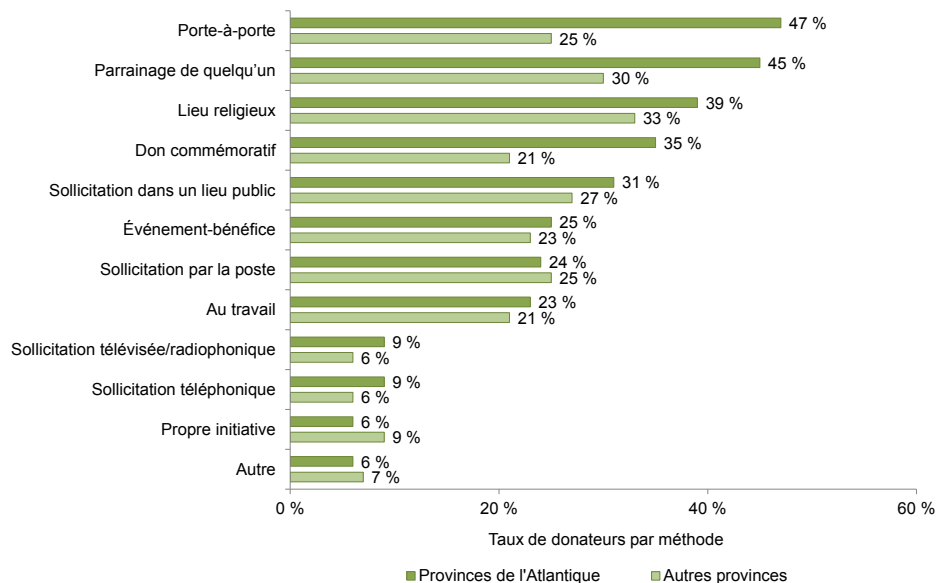
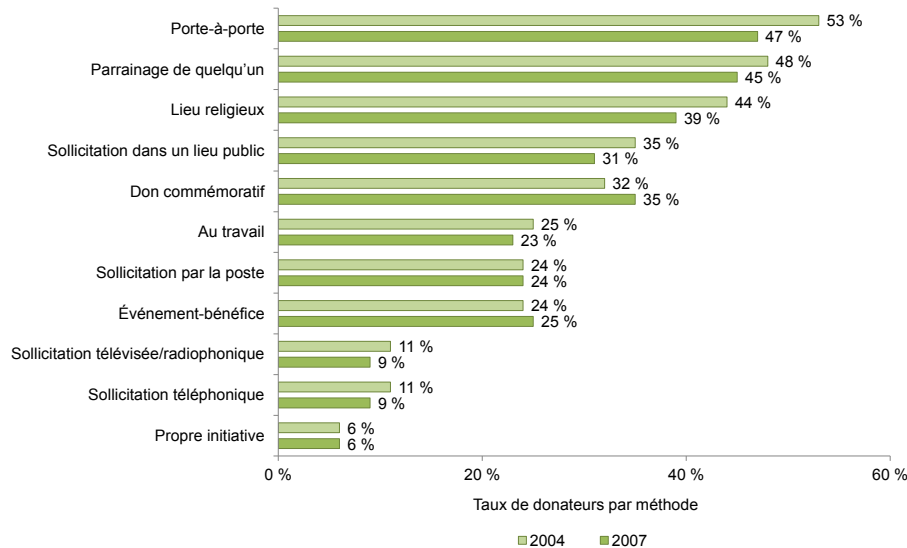
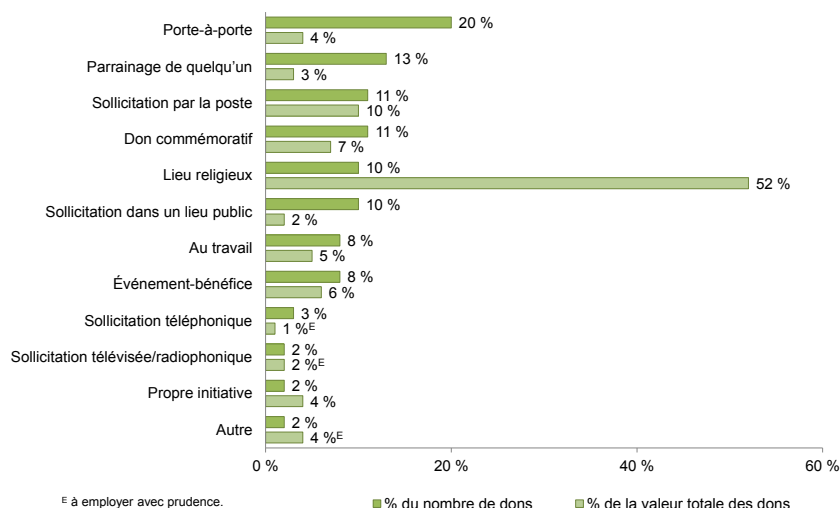


Figure 1.9 : Pourcentage de la population qui fait un don de bienfaisance, selon certaines méthodes de sollicitation, population âgée de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2004 et 2007



Alors que certaines méthodes de dons étaient plus courantes que d'autres, les méthodes les plus courantes n'ont pas nécessairement généré les montants les plus élevés. Par exemple, même si les dons faits en réponse à la sollicitation porte-à-porte et en parrainant quelqu'un qui participe à une activité étaient très courants (représentant 20 % et 13 % respectivement du nombre total de dons faits dans la région de l'Atlantique), ils ont généré de très petites proportions de la valeur totale des dons (4 % et 3 % respectivement; voir figure 1.10). Inversement, même si les dons dans des lieux de culte représentaient seulement 10 % de la valeur totale des dons, ils ont généré plus de la moitié (52 %) de la valeur totale des dons.

Figure 1.10 : Pourcentage de la valeur totale des dons et pourcentage du nombre total de dons, selon certaines méthodes de sollicitation, donateurs âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2007



ENCOURAGER LES RÉSIDENTS DE L'ATLANTIQUE À DONNER : DONS SPONTANÉS ET DONS PLANIFIÉS

Une minorité de donateurs de l'Atlantique avaient planifié leurs dons à l'avance. Moins d'un cinquième (17 %) ont dit qu'ils planifiaient combien ils comptaient donner au cours d'une année (voir figure 1.11). De même, seulement un quart (25 %) des donateurs avaient décidé à l'avance à quels organismes de bienfaisance et sans but lucratif ils remettraient leurs dons les plus importants, et environ un tiers (31 %) versaient des dons aux mêmes organismes d'année en année. Les donateurs de l'Atlantique étaient plus susceptibles de faire leurs dons les plus importants en réponse à la sollicitation (59 %) et d'appuyer une variété d'organismes, anciens et nouveaux, au cours d'une année donnée (46 %). Les donateurs de l'Atlantique se distinguaient des donateurs du reste du Canada en ce sens qu'ils étaient moins susceptibles de planifier leurs dons à l'avance et plus susceptibles de poursuivre des stratégies qui comportaient à la fois des dons planifiés et des dons spontanés.

La planification des dons est importante parce que les donateurs qui s'y prêtent ont tendance à verser des montants plus élevés que ceux qui ne les planifient pas. Par exemple, les 17 % de donateurs de l'Atlantique qui avaient décidé à l'avance du montant qu'ils donneraient au cours d'une année ont contribué collectivement un tiers (32 %) de la valeur totale des dons (voir figure 1.12). De même, le quart (25 %) des donateurs qui avaient décidé à l'avance à quels organismes ils comptaient verser leurs dons les plus importants ont contribué 43 % de la valeur totale des dons, et le tiers des donateurs (31 %) qui appuyaient régulièrement le même organisme ont contribué 41 % de la valeur totale des dons. Les donateurs qui ont poursuivi à la fois des stratégies planifiées et réactives représentaient des proportions légèrement plus importantes de la valeur totale des dons que leurs nombres pouvaient laisser croire.

Figure 1.11 : Pourcentage de donateurs selon le profil du don, donateurs âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique et autres provinces, 2007

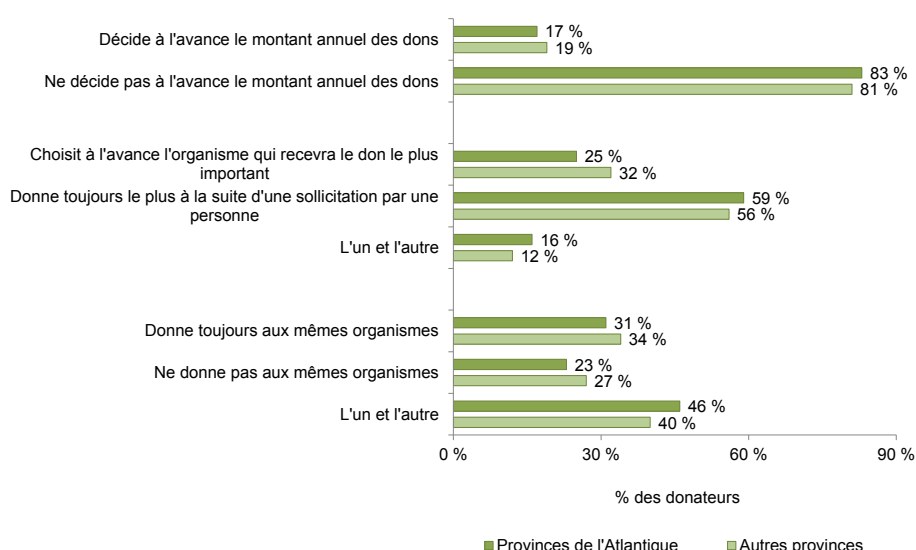
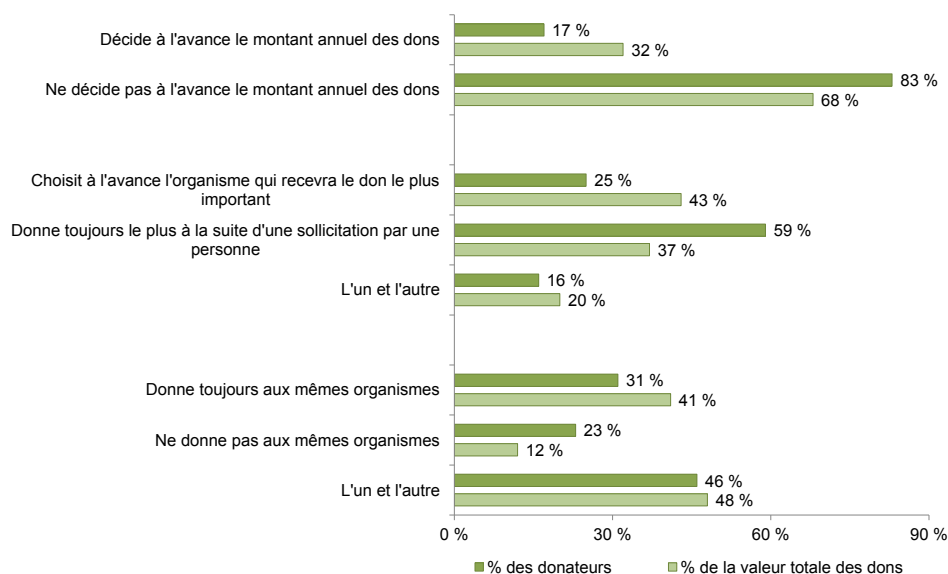


Figure 1.12 : Pourcentage de donateurs et pourcentage de la valeur totale des dons, selon le profil du don, donateurs âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2007



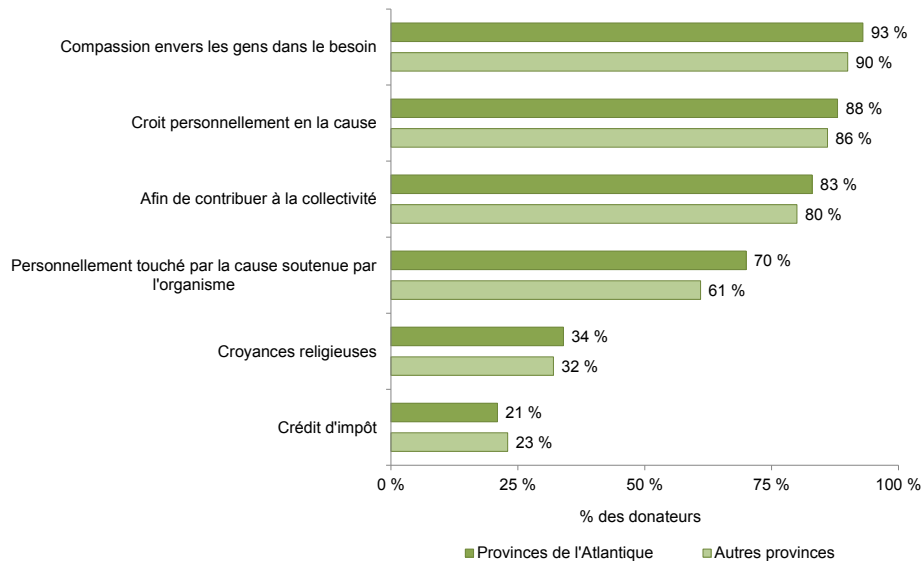
RAISONS MOTIVANT LES DONS EN ARGENT

Il existe de nombreux facteurs qui encouragent les gens à faire un don ou qui les découragent de faire des contributions aussi élevées qu'ils le pourraient autrement. Comprendre ces motivations et ces obstacles peut aider les organismes de bienfaisance et sans but lucratif de l'Atlantique à obtenir du soutien financier de résidents qu'ils pourraient ne pas pouvoir atteindre autrement ou à augmenter les dons qu'ils reçoivent déjà de leurs donateurs.

Facteurs de motivation

Les donateurs de l'Atlantique étaient plus susceptibles de dire qu'ils faisaient des dons pour des raisons altruistes. Les raisons que citaient le plus fréquemment les donateurs de l'Atlantique étaient ressentir de la compassion à l'égard des personnes dans le besoin (93 %), aider une cause en laquelle ils croient personnellement (88 %), et vouloir contribuer à la collectivité (83 %; voir figure 1.13). Les donateurs étaient moins susceptibles d'être motivés par le désir de s'acquitter d'obligations ou de croyances religieuses (34 %) ou de pouvoir réclamer un crédit d'impôt en raison de leur don (21 %). Les motivations des donateurs de l'Atlantique étaient très semblables à celles qu'ont citées les donateurs dans le reste du Canada, bien que les donateurs de l'Atlantique étaient plus susceptibles de citer la plupart des facteurs. De même, l'importance relative des facteurs de motivation que les résidents de l'Atlantique ont cités en 2007 était essentiellement identique à celle déclarée en 2004.

Figure 1.13 : Raisons motivant les dons en argent, donateurs âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique et autres provinces, 2007



Obstacles

Les deux raisons les plus courantes pour lesquelles les donateurs de l'Atlantique ont dit ne pas donner davantage étaient qu'ils ne pouvaient pas se le permettre (74 %) ou qu'ils étaient satisfaits du montant qu'ils avaient déjà donné (68 %; voir figure 1.14). Quelques obstacles cités moins souvent relativement aux dons portaient sur des questions que les organismes de bienfaisance et sans but lucratif peuvent espérer être en mesure d'influencer. Plus d'un tiers (34 %) ont dit ne pas avoir donné davantage parce qu'ils n'ont pas aimé la façon dont on leur avait demandé de faire un don; de même, plus d'un quart ont dit qu'ils ne pensaient pas que les organismes utiliseraient l'argent qu'ils avaient donné judicieusement (28 %), et que personne ne leur avait demandé de contribuer un montant plus important (28 %). Quelques donateurs ont dit qu'ils n'avaient pas donné davantage parce qu'ils ne savaient pas où faire une contribution en 2007 (13 %), ou parce qu'ils avaient eu de la difficulté à trouver une cause digne d'intérêt (10 %). Les donateurs de l'Atlantique étaient à peu près aussi susceptibles que les donateurs dans le reste du Canada de signaler tous les obstacles, mais ils étaient un peu plus susceptibles de dire qu'ils ne pouvaient pas se permettre de donner davantage, et un peu moins susceptibles de dire qu'ils ne pensaient pas que les organismes utiliseraient leur argent judicieusement. L'incidence de la plupart de ces facteurs a changé légèrement entre 2004 et 2007, le changement le plus évident étant une hausse possible de la préférence à donner du temps bénévolement plutôt que de l'argent (passant de 29 % en 2004 à 34 % en 2007; voir figure 1.15).

Figure 1.14 : Raisons pour ne pas faire davantage de dons, population âgée de 15 ans et plus, région de l'Atlantique et autres provinces, 2007

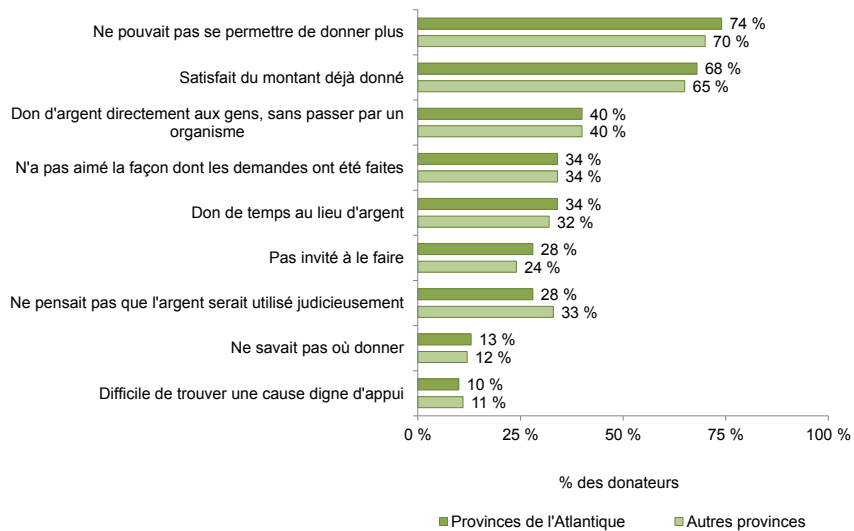
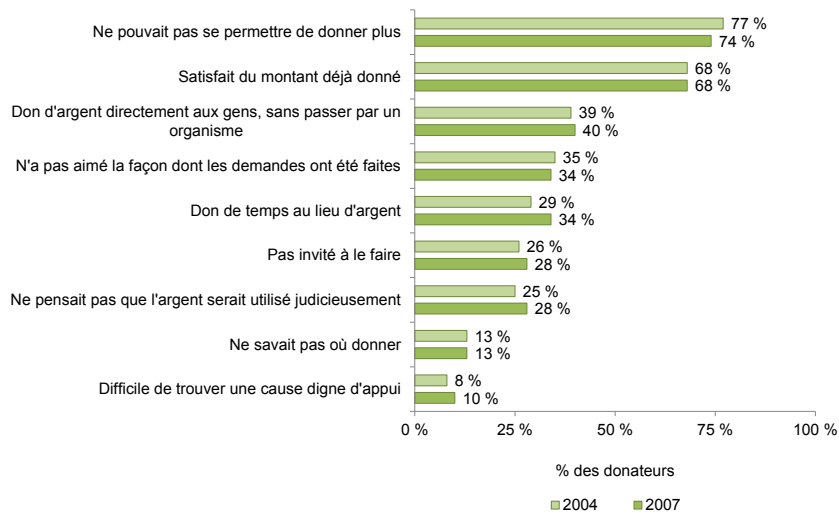


Figure 1.15 : Raisons pour ne pas faire davantage de dons, population âgée de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2004 et 2007



INFLUENCE DES EXPÉRIENCES DE JEUNESSE SUR LE DON

Les résidents de l'Atlantique qui ont indiqué avoir vécu certaines expériences dans leur jeunesse étaient plus susceptibles de faire des dons que ceux qui n'avaient pas vécu de telles expériences. Environ neuf dixièmes des personnes ayant indiqué avoir vécu certaines de ces expériences avaient fait des dons, comparativement à environ huit dixièmes de celles qui ne les avaient pas vécues (voir figure 1.16). De même, les donateurs qui avaient vécu un grand nombre de ces expériences dans leur jeunesse ont également déclaré faire des dons annuels

moyens plus élevés que les autres donateurs qui n'avaient pas vécu les mêmes expériences. Les personnes qui avaient été actives au sein d'un organisme religieux ou dont les parents avaient fait du bénévolat ont donné les montants annuels les plus importants (voir figure 1.17). De toute évidence, la nature de ces expériences est importante. Certaines expériences semblent influencer plus largement sur le comportement en matière de dons que d'autres — les personnes ayant fait de la sollicitation porte-à-porte pour un organisme pendant leur jeunesse n'ont pas dit avoir versé des dons annuels moyens plus élevés.

Figure 1.16 : Taux de donateurs, selon certaines expériences de jeunesse, donateurs âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2007

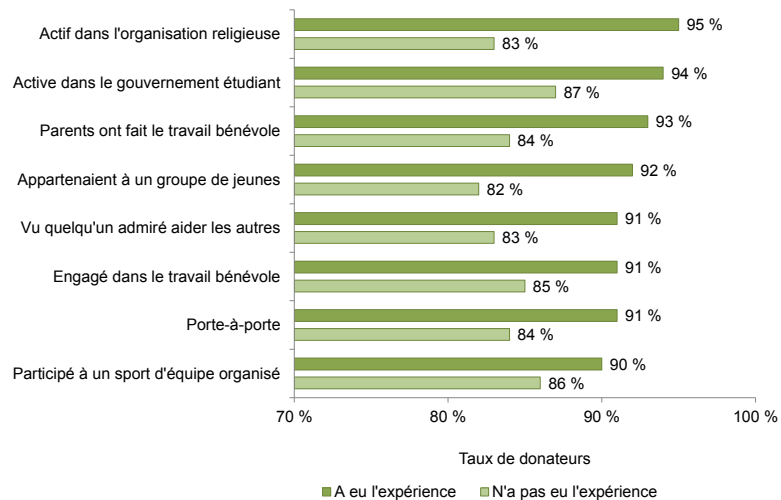
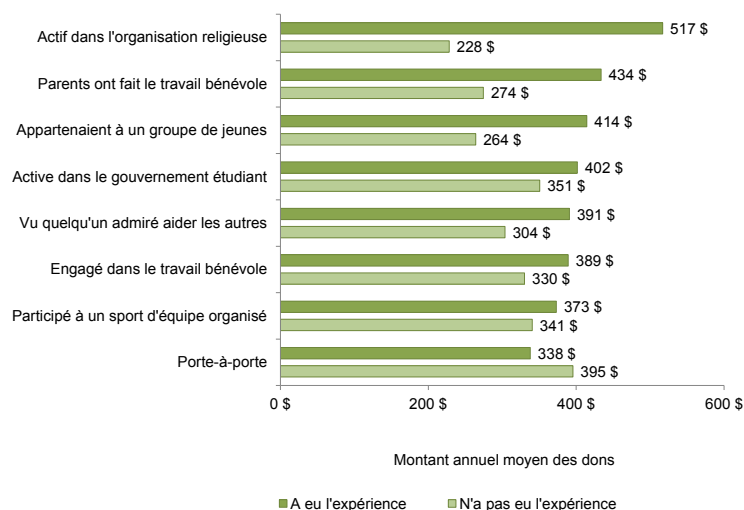


Figure 1.17 : Dons annuels moyens, selon certaines expériences de jeunesse, donateurs âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2007



CHAPITRE 2 – LE BÉNÉVOLAT DANS LA RÉGION DE L'ATLANTIQUE

Les bénévoles demeurent essentiels au succès des organismes de bienfaisance et sans but lucratif. En 2007, environ un million de résidents de l'Atlantique ont consacré temps, énergie, expérience et passion à des organismes dans toute la région. Le présent chapitre se penche sur la nature du bénévolat dans la région de l'Atlantique, notamment les niveaux de soutien qu'apportent les résidents de l'Atlantique au secteur caritatif, les types d'organismes pour lesquels ils font du bénévolat et les tâches qu'ils exécutent. Il examine également les facteurs de motivation du bénévolat – notamment l'influence des expériences de jeunesse sur le bénévolat plus tard – de même que les obstacles qui empêchent les résidents de l'Atlantique de faire du bénévolat. Le chapitre aborde aussi les changements observés de 2004 à 2007, lorsqu'ils sont importants.

LE BÉNÉVOLAT EN 2007: PRINCIPALES CONSTATATIONS ET COMPARAISONS

- Un million de résidents de l'Atlantique (51 % de la population de la région) ont offert leur temps bénévolement à des organismes de bienfaisance et sans but lucratif en 2007 (une hausse par rapport à 45 % en 2004).
- Les résidents de l'Atlantique ont fait 177 heures de bénévolat chacun en moyenne, pour un total de 175 millions d'heures – l'équivalent de plus de 91 000 emplois à plein temps.
- Le quartile supérieur des bénévoles (ceux qui ont consacré 200 heures ou plus au bénévolat) représentait 76 % de toutes les heures de bénévolat.
- Les résidents de l'Atlantique étaient plus susceptibles de faire du bénévolat pour des organismes œuvrant dans le domaine des services sociaux (14 % des résidents de l'Atlantique l'ont fait), des organismes religieux (13 %), des sports et des loisirs (13 %), et de l'éducation et de la recherche (13 %).
- Les activités les plus courantes des bénévoles ont été de solliciter des fonds (55 % des bénévoles l'ont fait), d'organiser ou de superviser des événements (45 %), et de siéger à des comités ou des conseils d'administration (39 %).
- Parmi les groupes de résidents de l'Atlantique qui ont fait du bénévolat pendant un nombre d'heures disproportionnellement élevé se trouvaient les personnes âgées de 35 ans et plus, les titulaires d'un diplôme d'études universitaires, et les personnes qui assistaient à des services religieux chaque semaine.

- Six pour cent des bénévoles ont dit avoir fait du travail communautaire obligatoire (c'est-à-dire qu'on leur a demandé de le faire) pour l'organisme auquel ils ont contribué le plus grand nombre d'heures; 44 % de ce groupe ont indiqué que le groupe ou l'organisme lui-même avait exigé qu'ils fassent ce travail communautaire obligatoire.
- Les bénévoles de l'Atlantique étaient plus susceptibles d'être motivés par divers facteurs altruistes et expressifs, comme le désir de contribuer à leur collectivité (93 % des bénévoles ont exprimé ce facteur de motivation) et le désir d'utiliser leurs compétences et leurs expériences (82 %).
- Les bénévoles étaient plus susceptibles d'invoquer le manque de temps (69 %) et l'incapacité de s'engager à long terme (51 %) comme obstacles à faire davantage de bénévolat.
- Les résidents de l'Atlantique qui avaient vécu l'une ou l'autre d'une vaste gamme d'expériences prosociales ou eu des modèles de comportement positif pendant leur jeunesse étaient plus susceptibles de faire du bénévolat plus tard dans la vie. Cela était particulièrement le cas des personnes qui avaient joué un rôle actif au sein d'un organisme de gestion étudiante ou dont les parents avaient fait du bénévolat.
- Les résidents de l'Atlantique qui avaient joué un rôle actif au sein d'un organisme de gestion étudiante ou d'un organisme religieux ou qui avaient fait du bénévolat pendant leur jeunesse ont contribué le plus grand nombre d'heures de bénévolat, en moyenne, en tant qu'adultes.

LE BÉNÉVOLAT DANS LA RÉGION DE L'ATLANTIQUE

En 2007, près d'un million de résidents de l'Atlantique – l'équivalent de 51 % de la population âgée de 15 ans et plus – ont fait du bénévolat pour un organisme de bienfaisance ou sans but lucratif (voir tableau 2.1). Il s'agit d'une augmentation de six points de pourcentage par rapport à 45 % qui avaient fait du bénévolat en 2004. Les bénévoles de l'Atlantique ont contribué en moyenne 177 heures chacun, pour un total de 175 millions d'heures — l'équivalent de plus de 91 000 emplois à plein temps.³

³ À raison d'une semaine de travail de 40 heures et de 48 semaines de travail par année.

Tableau 2.1 : Bénévoles et heures consacrées au bénévolat, population âgée de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2007

Taux de bénévolat		2007	2004
Population totale	(en milliers)	1 932	1 962
Bénévoles	(en milliers)	1 000	891
Taux de bénévolat		51 %	45 %
Heures de bénévolat			
Nombre total d'heures de bénévolat	(en milliers)	175 000	167 617
Moyenne des heures de bénévolat		177	189
Équivalents d'emploi à temps plein pour l'année		91 146	87 300

En 2007, les résidents de l'Atlantique étaient légèrement plus susceptibles de faire du bénévolat que ne l'étaient les Canadiens dans l'ensemble. Comparativement à 2004, les résidents de l'Atlantique étaient tout aussi susceptibles de faire du bénévolat que les résidents dans le reste du Canada (46 % des Canadiens ont fait du bénévolat en 2007 et 45 % en 2004; voir figure 2.1). En 2007, tout comme en 2004, les bénévoles de l'Atlantique ont contribué davantage d'heures, en moyenne, que les autres Canadiens (les Canadiens ont contribué une moyenne de 166 heures de bénévolat annuellement en 2007 et de 168 heures en 2004; voir figure 2.2).

Figure 2.1 : Pourcentage de la population qui a fait du bénévolat pour des organismes de bienfaisance et sans but lucratif, par région, population âgée de 15 ans et plus, 2004 et 2007

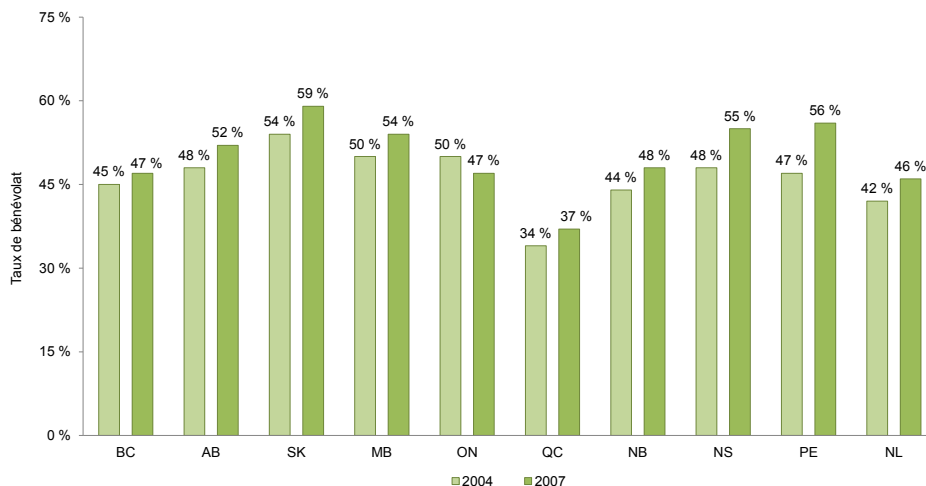
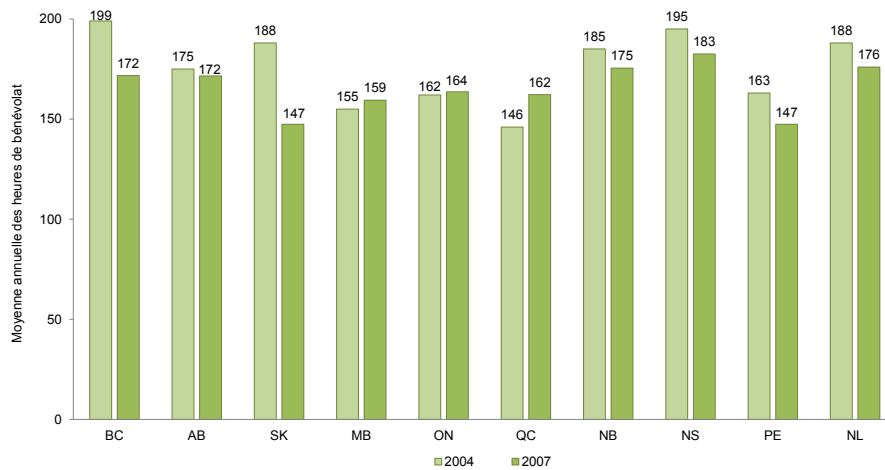


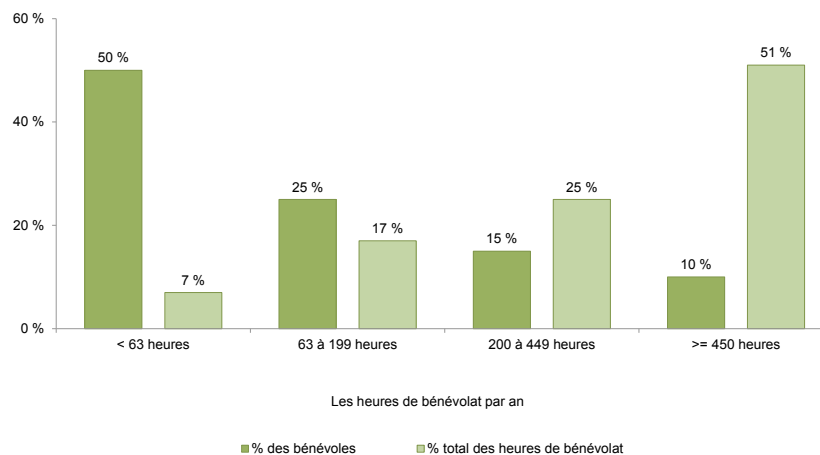
Figure 2.2 : Moyenne annuelle des heures de bénévolat consacrées à des organismes de bienfaisance et sans but lucratif, par région, population âgée de 15 ans et plus, 2004 et 2007



CONCENTRATION DU SOUTIEN

Bien que plus de la moitié des résidents de l'Atlantique aient fait du bénévolat, un assez petit groupe de personnes ont contribué la majorité des heures de bénévolat. La figure 2.3 répartit les bénévoles en quatre catégories en fonction du nombre d'heures que chacune a contribuées en 2007 et elle indique les pourcentages du nombre total d'heures de bénévolat de chaque catégorie. En 2007, le décile supérieur des bénévoles qui ont contribué 450 heures ou plus pendant l'année représentait plus de la moitié (51 %) des heures totales de bénévolat. Plus généralement, le quartile supérieur des bénévoles qui ont contribué 200 heures ou plus représentait 76 % du total des heures de bénévolat. Inversement, la moitié (50 %) des bénévoles ont contribué moins de 63 heures annuellement, ce qui, collectivement, représentait seulement 7 % du total des heures.

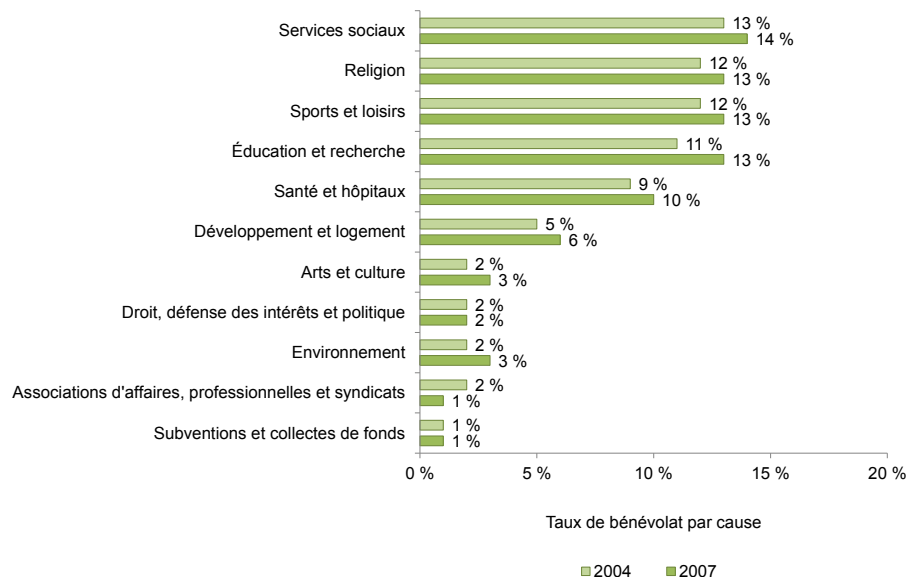
Figure 2.3 : Répartition des bénévoles et pourcentage du nombre total d'heures de bénévolat, selon le nombre d'heures consacrées au bénévolat pendant l'année, bénévoles âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2007



ORGANISMES QUE SOUTIENNENT LES BÉNÉVOLES DE L'ATLANTIQUE

Bien que les résidents de l'Atlantique aient fait du bénévolat pour l'éventail complet d'organismes de bienfaisance et sans but lucratif, ils étaient plus susceptibles d'appuyer certains types d'organismes que d'autres. Ils étaient plus susceptibles de faire du bénévolat pour des organismes qui œuvraient dans le secteur des services sociaux (14 %), des organismes religieux (13 %), des sports et loisirs (13 %), et de l'éducation et de la recherche (13 %; voir figure 2.4).⁴ Inversement, ils étaient moins susceptibles de donner de leur temps à des organismes qui se consacrent principalement à des associations d'affaires et professionnelles et des syndicats, à la collecte de fonds, l'octroi de subventions et la promotion du bénévolat, et à des causes internationales.⁵ Il ne s'est produit aucun changement statistiquement significatif dans les pourcentages de résidents de l'Atlantique qui ont fait du bénévolat pour des types d'organismes particuliers de 2004 à 2007.

Figure 2.4 : Taux de bénévolat, selon certaines catégories d'organismes, population âgée de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2004 et 2007



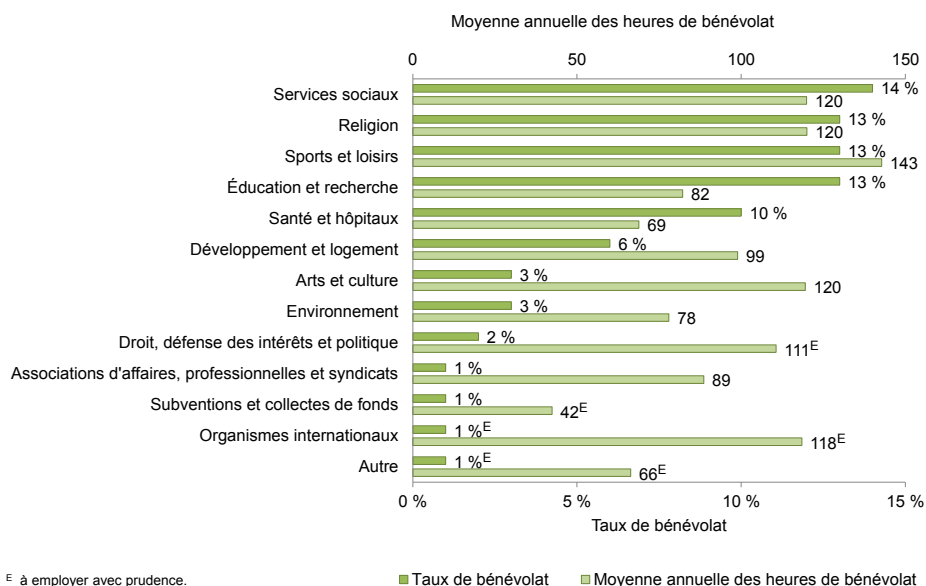
Le fait que de nombreux résidents de l'Atlantique peuvent faire du bénévolat pour un type d'organisme donné ne signifie pas nécessairement qu'ils y contribuent un grand nombre d'heures. Les bénévoles ont dit avoir contribué le nombre d'heures le plus important en moyenne à des organismes de sports et de loisirs (143), suivis des organismes œuvrant dans le secteur des services sociaux (120), des organismes religieux (120), et des arts et de la culture (120; voir figure 2.5). Ils ont contribué le moins d'heures, en moyenne, à des

⁴ Il est important de retenir, dans l'interprétation des résultats, que la majorité de bénévoles de l'Atlantique donnent de leur temps à plus d'un type d'organisme. Un peu plus d'un quart (26 %) des résidents de l'Atlantique se sont portés bénévoles pour trois organismes ou plus et 29 % se sont portés bénévoles pour deux organismes. Quarante-cinq pour cent ont donné leur temps à un seul organisme.

⁵ Les organismes de développement international et de secours en cas de catastrophes.

organismes œuvrant dans les secteurs de l'environnement (78), de la santé et des hôpitaux (69), et de la collecte de fonds, d'octroi de subventions et de promotion du bénévolat (42^E).

Figure 2.5 : Taux de bénévolat et moyenne annuelle des heures de bénévolat, selon certaines catégories d'organismes, population âgée de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2007



PROFIL DES BÉNÉVOLES DE L'ATLANTIQUE

Certains résidents de l'Atlantique étaient plus susceptibles que d'autres de faire du bénévolat pour des organismes de bienfaisance et sans but lucratif. Bien que les caractéristiques personnelles et économiques ne déterminent pas nécessairement qui fera du bénévolat sur une base individuelle, certains groupes de personnes sont plus susceptibles de devenir bénévoles que d'autres, et les bénévoles de certains groupes ont tendance à contribuer un plus grand nombre d'heures que d'autres. Les caractéristiques personnelles et économiques qui semblent les plus importantes pour devenir bénévoles sont : le sexe, l'âge, la situation sur marché du travail, le revenu annuel du ménage, le niveau de scolarité, l'état matrimonial et la pratique religieuse (voir tableau 2.2). Bien que le rapport examine ces caractéristiques séparément, il est important de souligner que bon nombre d'entre elles sont liées — par exemple, le revenu est souvent lié à des facteurs comme la scolarité, l'âge et le sexe.

Dans l'Atlantique, les femmes étaient un peu plus susceptibles de faire du bénévolat que les hommes (53 % comparativement à 49 % des hommes); cependant, les hommes de l'Atlantique ont consacré davantage d'heures au bénévolat en moyenne (188 comparativement à 167). Tant les hommes que les femmes ont contribué des portions égales du total des heures de bénévolat, étant donné les pourcentages de la population qu'ils représentent (51 % des femmes ont contribué 51 % des heures totales de bénévolat).

Les résidents de l'Atlantique dont le ménage comptait des enfants d'âge scolaire étaient plus susceptibles de faire du bénévolat que ceux qui comptaient des enfants d'âge préscolaire ou qui ne comptaient pas d'enfants. Soixante-sept pour cent des ménages qui comptaient

Tableau 2.2 : Taux de bénévolat et répartition des heures de bénévolat, selon les caractéristiques personnelles et économiques, population âgée de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2007

	Taux de bénévolat	Moyennes des heures annuelles de bénévolat	Pourcentage de la population	Pourcentage des heures totales de bénévolat
Âge				
15 à 24	65 %	146	16 %	16 %
25 à 34	46 %	136	15 %	10 %
35 à 44	54 %	168	18 %	18 %
45 à 54	50 %	177	20 %	20 %
55 à 64	50 %	210	16 %	19 %
65 et plus	39 %	241	17 %	17 %
Sexe				
Hommes	49 %	188	49 %	49 %
Femmes	53 %	167	51 %	51 %
État matrimonial				
Marié(e)s ou conjoints de fait	53 %	177	62 %	64 %
Célibataires, jamais marié(e)s	53 %	160	26 %	24 %
Séparé(e)s ou divorcé(e)s	37 %	191	7 %	6 %
Veufs, veuves	35 %	257	6 %	6 %
Niveau de scolarité				
Moins qu'un diplôme d'études secondaires	41 %	123	22 %	12 %
Diplôme d'études secondaires	43 %	160	17 %	13 %
Études postsecondaires partielles	48 %	161	8 %	7 %
Diplôme ou certificat d'études postsecondaire	53 %	188	35 %	39 %
Diplôme universitaire	70 %	212	18 %	29 %
Situation sur le marché de travail				
Personnes occupées	56 %	163	60 %	59 %
Chômeurs	F	F	F	F
Inactifs	49 %	197	37 %	39 %
Revenu du ménage				
Moins de 20 000 \$	31 %	178	16 %	10 %
20 000 \$ à 39 999 \$	42 %	174	23 %	19 %
40 000 \$ à 59 999 \$	51 %	183	20 %	21 %
60 000 \$ à 99 999 \$	62 %	181	25 %	31 %
100 000 \$ et plus	69 %	168	15 %	20 %
Présence d'enfants dans le ménage				
Sans enfant	45 %	195	66 %	65 %
Enfants d'âge préscolaire seulement	41 %	118	6 %	3 %
Enfants d'âge préscolaire et d'âge scolaire	61 %	156	4 %	4 %
Enfants d'âge scolaire seulement	67 %	155	24 %	28 %
Pratique religieuse				
Pratique religieuse hebdomadaire	69 %	242	23 %	43 %
Pas de pratique religieuse hebdomadaire	46 %	147	77 %	57 %

E à employer avec prudence.

F nombre de répondants trop petits pour être interprété.

seulement des enfants d'âge scolaire ont fait du bénévolat, comme l'ont fait 61 % de ceux qui comptaient des enfants d'âge scolaire et d'âge préscolaire. Inversement, seulement 45 % de ceux dont le ménage ne comptait pas d'enfants ont fait du bénévolat, et ceux qui comptaient uniquement des enfants d'âge préscolaire étaient moins susceptibles de faire du bénévolat (41 %). Alors que les résidents de l'Atlantique dont le ménage ne comptait pas d'enfants étaient moins susceptibles de faire du bénévolat que certains autres groupes, en moyenne, ils ont contribué le plus grand nombre d'heures (195), tandis que les ménages qui comptaient des enfants d'âge préscolaire ont contribué le moins d'heures de bénévolat (118).

La relation entre l'âge et le bénévolat est quelque peu complexe. La probabilité de faire du bénévolat était relativement élevée chez les personnes âgées de 15 à 24 ans (65 % se sont portées bénévoles). Inversement, le taux de bénévolat chez les personnes de 25 à 34 ans était parmi les plus bas (46 %). Les personnes de 35 à 44 ans étaient plus susceptibles de faire du bénévolat (54 %), après quoi le taux de bénévolat a baissé régulièrement pour atteindre un creux de 39 % chez les personnes de 65 ans et plus. Quant au nombre d'heures de bénévolat, les moyennes rapportées avaient généralement tendance à augmenter avec l'âge, variant d'un creux de 136 chez les personnes de 25 à 34 ans à un sommet de 241 heures annuellement chez les personnes de 65 ans et plus. Toutefois, les personnes de 55 à 64 ans représentaient un nombre d'heures plus important que ce à quoi on pouvait s'attendre, étant donné le pourcentage de la population qu'elles représentaient (16 % de la population et 19 % des heures totales de bénévolat).

Le taux de bénévolat dans la région de l'Atlantique augmentait directement avec le revenu du ménage, passant d'un creux de 31 % chez les ménages dont le revenu annuel était inférieur à 20 000 \$ à un sommet de 69 % chez ceux dont le revenu annuel était égal ou supérieur à 100 000 \$. Cependant, il n'existe aucune tendance évidente en ce qui a trait au revenu et au nombre d'heures de bénévolat. Les résidents de l'Atlantique dont le revenu du ménage était égal ou supérieur à 100 000 \$ ont contribué le moins d'heures de bénévolat, en moyenne, (168), tandis que ceux dont le revenu du ménage était de 40 000 \$ à 59 999 \$ ont contribué le plus grand nombre d'heures (183).

La probabilité de faire du bénévolat avait tendance à augmenter avec le niveau de scolarité atteint. Les taux de bénévolat étaient plus faibles chez les résidents de l'Atlantique sans diplôme d'études secondaires (41 %) et plus élevés chez les titulaires d'un diplôme universitaire (70 %). Quant au nombre d'heures qu'ils ont contribuées, les résidents de l'Atlantique qui avaient moins qu'un diplôme d'études secondaires ont également contribué le moins d'heures, en moyenne (123), tandis que les titulaires d'un diplôme universitaire ont contribué le plus d'heures (212). Les résidents de l'Atlantique titulaires de diplômes universitaires ont contribué un pourcentage disproportionnellement élevé du nombre total d'heures de bénévolat, constituant 18 % de la population, mais représentant 29 % des heures totales de bénévolat.

Les personnes mariées, les conjoints de fait ou les célibataires de la région de l'Atlantique étaient plus susceptibles de faire du bénévolat. Un peu plus de la moitié (53 %) ont fait du bénévolat pour un organisme de bienfaisance ou sans but lucratif en 2007, comparativement à seulement 35 % des veuves et des veufs. Même s'ils étaient moins susceptibles de faire du

bénévolat, les veuves et les veufs de la région de l'Atlantique ont contribué le plus grand nombre d'heures, en moyenne (257).

Cinquante-six pour cent des résidents de l'Atlantique occupés ont fait du bénévolat en 2007, comparativement à 49 % des résidents de l'Atlantique qui n'étaient pas sur le marché du travail. Ceux qui n'étaient pas sur le marché du travail, toutefois, ont contribué davantage d'heures, en moyenne, que ceux qui étaient occupés (197 comparativement à 163).

La fréquence de la participation des résidents de l'Atlantique à des services religieux était étroitement liée à la probabilité de faire du bénévolat et au nombre d'heures de bénévolat qu'ils ont contribuées. Les 23 % des résidents de l'Atlantique qui assistaient à des services religieux chaque semaine en 2007 étaient beaucoup plus susceptibles de faire du bénévolat que ceux qui y assistaient moins fréquemment ou qui n'y assistaient pas du tout (69 % ont fait du bénévolat comparativement à 46 % de ceux qui n'y assistaient pas chaque semaine). De même, ceux qui assistaient à des services religieux chaque semaine ont contribué beaucoup plus d'heures, en moyenne, que ceux qui ne le faisaient pas (242 par comparaison à 147). Ceux qui assistaient à des services religieux chaque semaine représentaient 43 % du nombre total d'heures de bénévolat dans la région en 2007, alors qu'ils ne constituaient que 23 % de la population.

CE QUE FONT LES BÉNÉVOLES

Les bénévoles s'adonnent à une grande variété d'activités pour les organismes qu'ils appuient. Les bénévoles de l'Atlantique étaient plus susceptibles de participer à la collecte de fonds (55 % de tous les bénévoles l'ont fait), et à organiser ou à superviser des événements (45 %; voir figure 2.6). D'autres tâches courantes consistaient à siéger à un comité ou à un conseil d'administration (39 %), et à recueillir et à livrer de la nourriture ou des biens (28 %). Les activités les moins courantes comprenaient faire de la sollicitation porte-à-porte (17 %), être entraîneur, arbitre ou officiel (17 %), et les premiers soins, la lutte contre les incendies ou la recherche et le sauvetage (9 %). Les résidents de l'Atlantique étaient tout aussi susceptibles que les bénévoles dans le reste du pays d'exécuter pratiquement tous les types d'activités; toutefois, ils étaient plus susceptibles de solliciter des fonds (55 % comparativement à 43 % dans les autres provinces), ou de siéger à un comité ou un conseil d'administration (39 % comparativement à 32 %). Il n'est survenu aucun changement important dans les pourcentages des bénévoles de l'Atlantique qui ont exécuté diverses activités de bénévolat de 2004 à 2007 (voir figure 2.7).

Figure 2.6 : Répartition des types d'activités bénévoles, bénévoles âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique et autres provinces, 2007

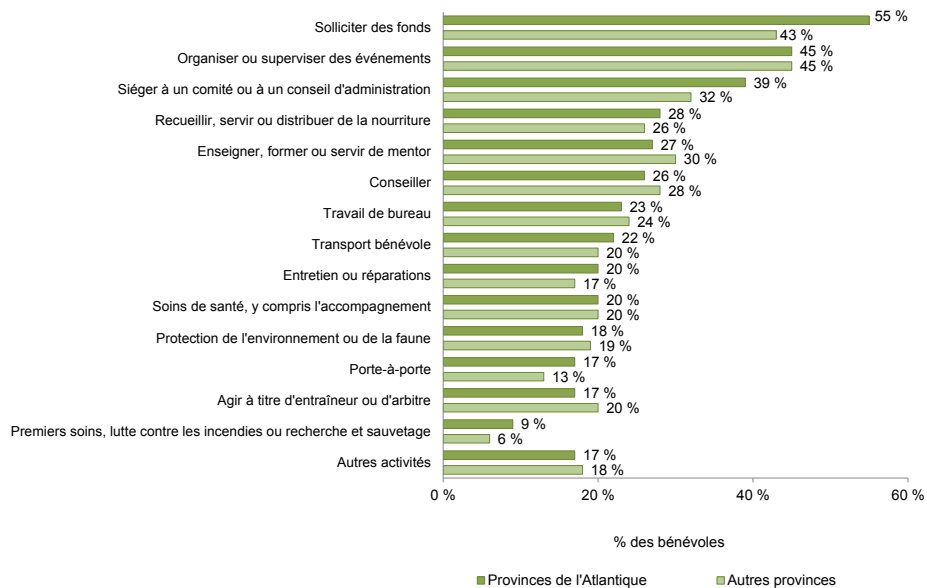
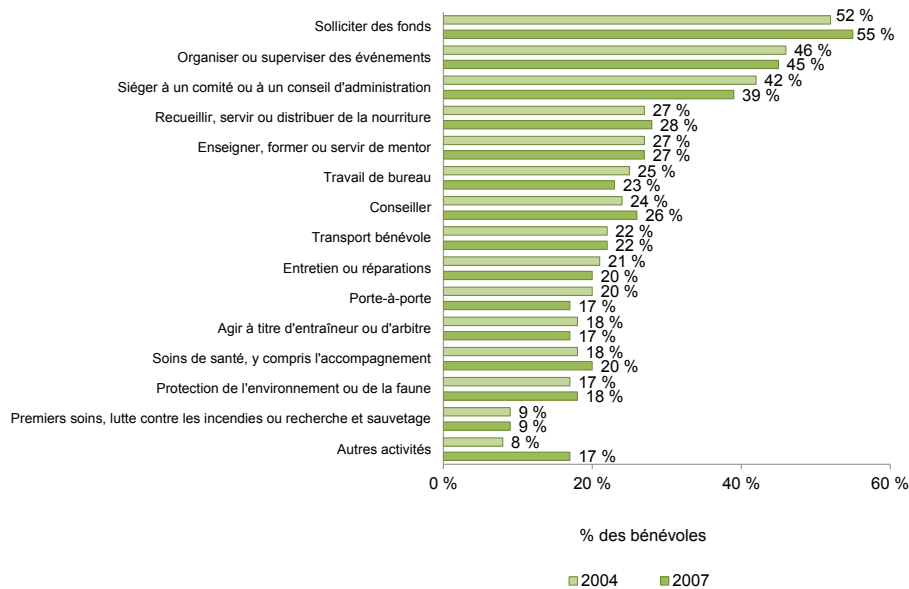


Figure 2.7 : Répartition des types d'activités bénévoles, bénévoles âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2004 et 2007

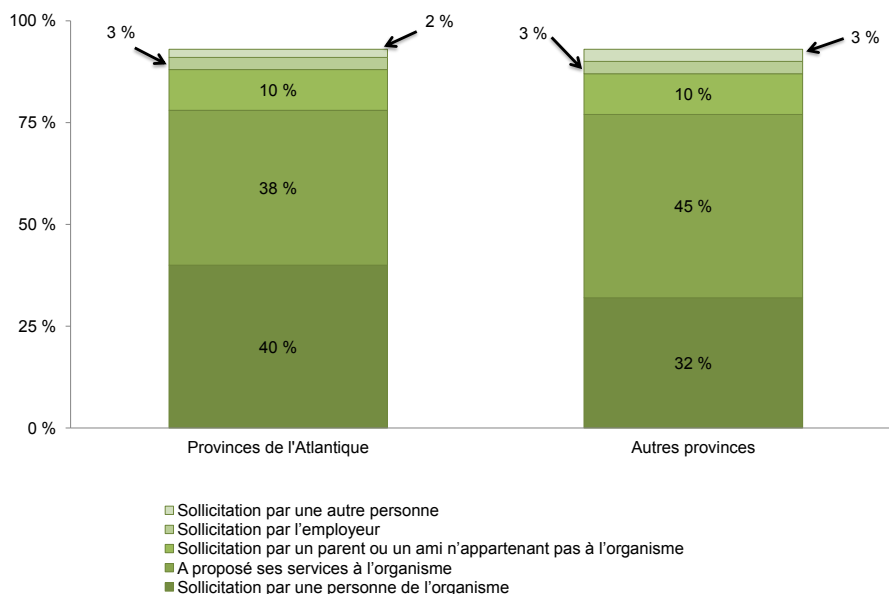


COMMENT S'ENGAGENT LES BÉNÉVOLES

L'ECDBP a demandé aux bénévoles comment ils se sont engagés initialement auprès de l'organisme auquel ils ont contribué le plus d'heures. Les bénévoles de l'Atlantique étaient plus susceptibles de s'engager auprès d'un organisme parce que quelqu'un les avaient invités à le faire plutôt qu'en proposant eux-mêmes leurs services bénévoles. Plus de la moitié

(55 %) des bénévoles de l'Atlantique sont devenus bénévoles après que quelqu'un leur ait proposé de faire du bénévolat (voir figure 2.8). La plus grande partie des bénévoles (40 % d'entre eux) ont été invités par quelqu'un qui participait déjà à l'organisme, 10 % ont été invités par un ami ou un parent qui n'était pas déjà bénévole, 3 % ont été invités à faire du bénévolat par leur employeur, et 2 % l'ont été par quelqu'un d'autre. Trente-huit pour cent sont devenus bénévoles après avoir proposé leurs services eux-mêmes.

Figure 2.8 : Méthode d'engagement initial auprès d'un organisme, bénévoles âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique et autres provinces, 2007



TRAVAIL COMMUNAUTAIRE OBLIGATOIRE

L'ECDBP a aussi demandé aux bénévoles s'ils ont été tenus de faire du bénévolat pour le compte de l'organisme auquel ils ont consacré le plus d'heures. Ce type de bénévolat (où une autorité externe l'exige, comme l'école ou l'employeur de la personne bénévole, ou l'organisme de bienfaisance ou sans but lucratif lui-même)⁶ est compris dans les estimations de l'activité bénévole de l'ECDBP et est classé comme travail communautaire obligatoire. Six pour cent des bénévoles de l'Atlantique ont été tenus de faire du bénévolat pour l'organisme auquel ils ont contribué le plus d'heures (voir figure 2.9). Près de la moitié (44 %) des résidents de l'Atlantique qui ont accompli du travail communautaire obligatoire ont été tenus de le faire par le groupe ou l'organisme lui-même, tandis qu'environ un tiers (34 %) des bénévoles ont été tenus de le faire par leur école (voir figure 2.10).

⁶ Il pourrait s'agir, par exemple, d'un organisme qui exige du bénévolat de ses membres comme condition d'adhésion ou d'un organisme qui exigerait du travail bénévole des parents pour que leurs enfants puissent participer aux activités de l'organisme.

Figure 2.9 : Travail communautaire obligatoire, bénévoles âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2004 et 2007

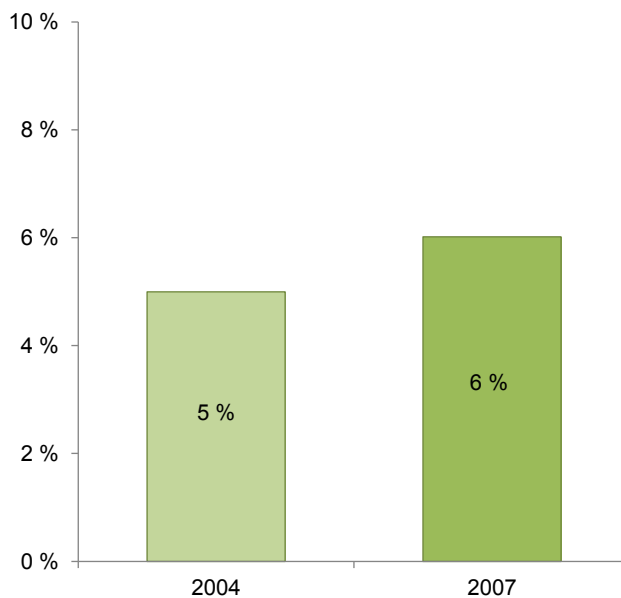
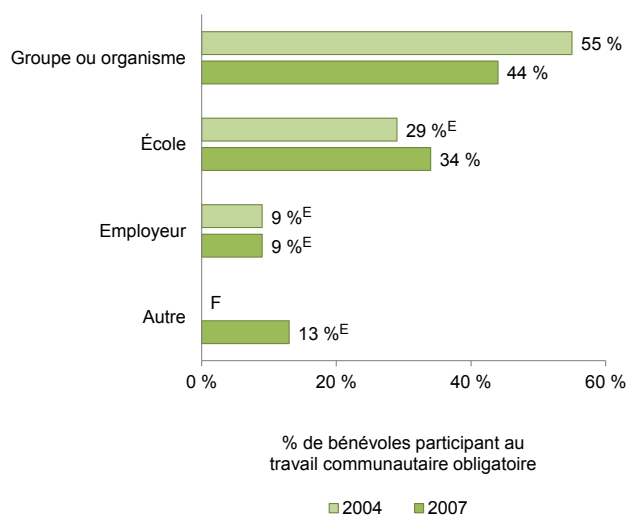


Figure 2.10 : Organismes imposant le travail communautaire obligatoire, bénévoles âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2004 et 2007



^E à employer avec prudence.
^F nombre de répondants trop petit pour être interprété.

RAISONS DE FAIRE DU BÉNÉVOLAT

Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles les bénévoles décident de donner de leur temps. Pour certains, le bénévolat est une façon pratique de perfectionner leurs compétences et d'acquérir de l'expérience; pour d'autres, il s'agit d'une obligation; de nombreuses autres personnes considèrent le bénévolat comme une activité sociale ou une façon d'établir des liens avec la collectivité et d'y contribuer. Tous ces facteurs, ou un seul en particulier, peuvent encourager les résidents de l'Atlantique à faire du bénévolat. Par contre, les résidents de l'Atlantique étaient également confrontés à divers obstacles qui pouvaient les empêcher de faire du bénévolat. Nous examinons plus loin à quel point ces bénévoles disent subir les contraintes de ces divers facteurs.

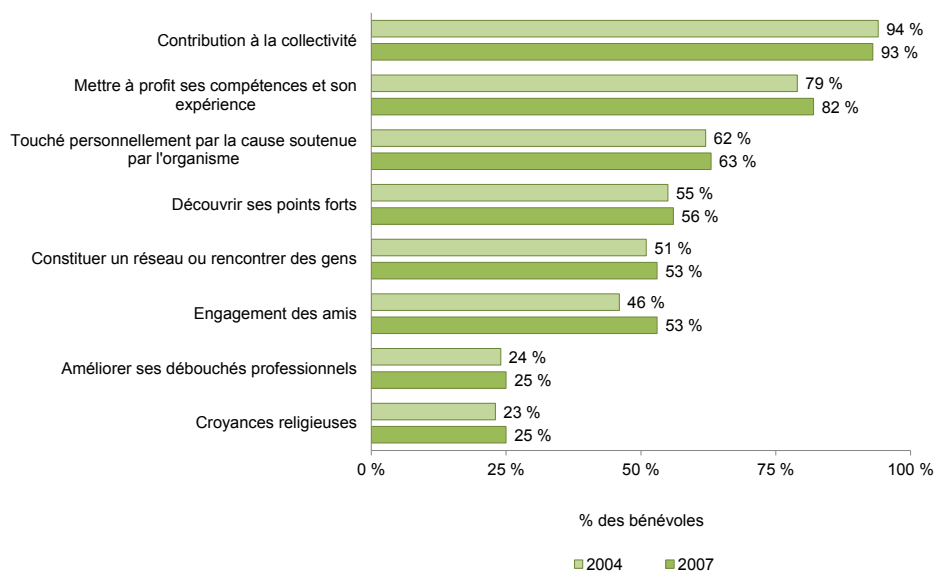
Facteurs de motivation

Les bénévoles de l'Atlantique étaient plus susceptibles de dire être motivés de faire du bénévolat par le désir de vouloir jouer un rôle tangible dans leur collectivité (93 % ont dit qu'il s'agissait d'un facteur important de motivation dans leur décision de devenir bénévoles; voir figure 2.11). D'autres facteurs cités couramment étaient le désir d'utiliser leurs compétences et expériences (82 %), et le fait d'être personnellement touchés par la cause que l'organisme appuie (63 %). Les résidents de l'Atlantique étaient moins susceptibles de faire du bénévolat pour s'acquitter d'obligations ou de croyances religieuses (25 %) ou pour accroître leurs débouchés professionnels (25 %). Les profils de motivation des bénévoles de l'Atlantique étaient semblables à ceux des bénévoles du reste du Canada; cependant, les résidents de l'Atlantique étaient plus susceptibles de déclarer le désir de découvrir leurs points forts, de participer au bénévolat parce qu'un ami le faisait, de faire du réseautage ou de rencontrer des gens, et d'utiliser leurs compétences et leurs expériences. Les pourcentages de bénévoles qui ont déclaré divers facteurs de motivation en 2007 avaient changé seulement légèrement par rapport à 2004; les bénévoles de l'Atlantique étaient plus susceptibles de dire être motivés de faire du bénévolat parce qu'un ami le faisait en 2007 qu'ils ne l'étaient en 2004 (53 % comparativement à 46 % en 2004; voir figure 2.12).

Figure 2.11 : Raisons motivant l'action bénévole, bénévoles âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique et autres provinces, 2007



Figure 2.12 : Raisons motivant l'action bénévole, bénévoles âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2004 et 2007



Obstacles

Les résidents de l'Atlantique font aussi face à des obstacles qui peuvent les empêcher de devenir bénévoles. Les résidents de l'Atlantique qui ne faisaient pas de bénévolat étaient plus susceptibles d'invoquer leur incapacité à s'engager à long terme (64 % l'ont déclaré), ou le manque de temps (61 %; voir figure 2.13). Près des deux tiers des non-bénévoles de l'Atlantique ont dit qu'ils préféreraient donner de l'argent plutôt que du temps (57 %), et près de la moitié ont dit qu'on ne leur avait pas demandé de faire du bénévolat (48 %). Ils étaient

relativement moins susceptibles de dire que les coûts associés au bénévolat les empêchaient de faire du bénévolat (23 %), qu'ils n'avaient pas fait de bénévolat parce qu'ils avaient déjà contribué assez de temps à l'action bénévole dans le passé (17 %), ou parce qu'ils étaient insatisfaits d'expériences de bénévolat antérieures (8 %).

Sur le plan des différences entre les non-bénévoles de la région de l'Atlantique et ceux dans le reste du Canada, les résidents de l'Atlantique étaient légèrement plus susceptibles d'indiquer la plupart des obstacles. Par exemple, 32 % des non-bénévoles de l'Atlantique ont invoqué des problèmes liés à leur santé ou ont dit être incapables physiquement de faire du bénévolat, comparativement à 26 % des non-bénévoles ailleurs au Canada (voir figure 2.13). De même, les non-bénévoles de l'Atlantique étaient plus susceptibles de dire que les coûts associés au bénévolat les empêchaient de devenir bénévoles (23 % comparativement à 17 %) Inversement, les non-bénévoles de l'Atlantique étaient moins susceptibles de dire que le manque de temps les empêchaient de faire du bénévolat (61 % comparativement à 68 % des autres non-bénévoles au Canada).

Il est intéressant de constater que les non-bénévoles de l'Atlantique semblent être devenus un peu plus susceptibles de déclarer la plupart des obstacles de 2004 à 2007 (voir figure 2.14). D'intérêt particulier ont été les hausses dans les pourcentages des non-bénévoles qui ont dit préférer donner de l'argent plutôt que du temps (passant de 51 % en 2004 à 57 % en 2007), ou que les coûts du bénévolat les empêchaient de faire du bénévolat (15 % en 2004 comparativement à 23 % en 2007). Une partie de cette hausse systématique peut fort bien être attribuable au fait que le taux de bénévolat semble avoir augmenté (ce qui suppose un noyau de non-bénévoles un peu plus déterminés), mais l'importance de bon nombre des augmentations est telle que la progression du taux de bénévolat n'est pas susceptible de fournir une explication complète.

Figure 2.13 : Raisons invoquées pour ne pas faire de bénévolat, nonbénévoles âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique et autres provinces, 2007

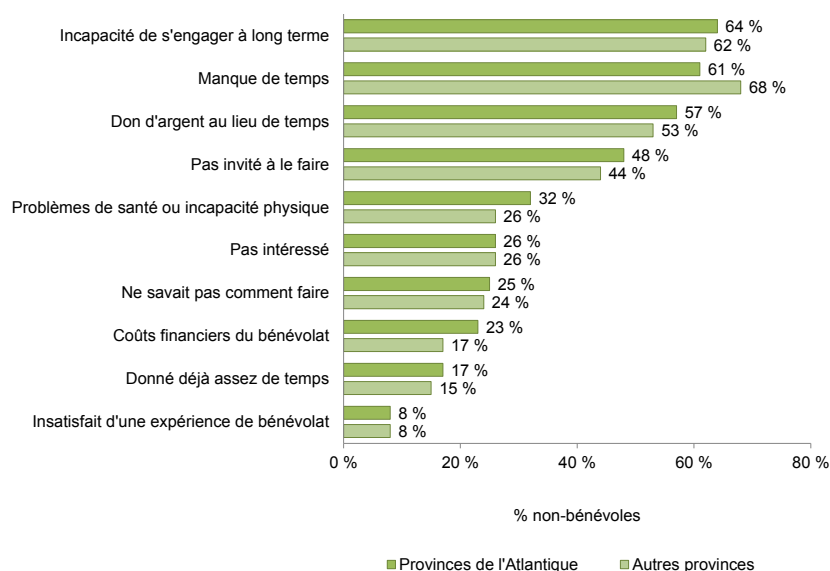
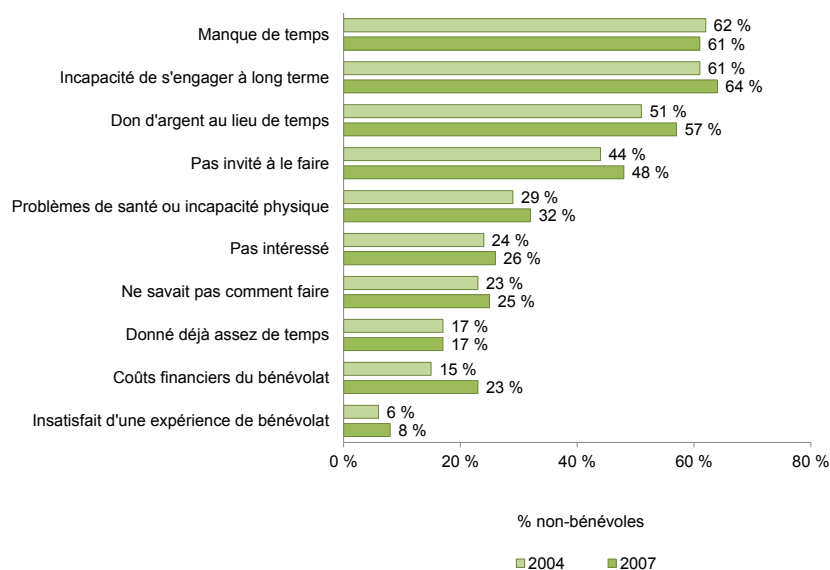


Figure 2.14 : Raisons invoquées pour ne pas faire de bénévolat, nonbénévoles âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2004 et 2007

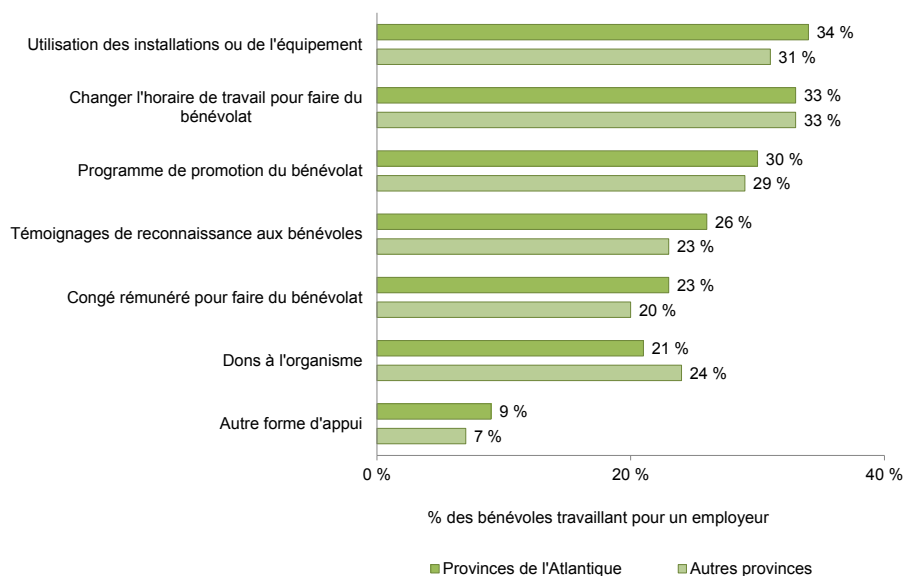


Appui de l'employeur aux activités de bénévolat de ses employés

Deux tiers (60 %) des bénévoles de l'Atlantique qui avaient un employeur ont dit avoir reçu son appui sous une forme ou une autre pour leur bénévolat en 2004 (voir figure 2.15).⁷ La forme la plus courante d'appui de la part de l'employeur a été de permettre l'utilisation des installations ou les appareils du lieu de travail pour leurs activités bénévoles (34 % des bénévoles qui avaient un employeur ont déclaré cette méthode de soutien). Plus d'un tiers (33 %) ont dit que leur employeur leur avait permis de changer ou de réduire leurs heures de travail pour faire du bénévolat et 30 % ont dit que leur employeur avait un programme ou une politique en place pour encourager le bénévolat chez ses employés.

⁷ Les questions concernant l'appui des employeurs n'ont pas été posées en 2007.

Figure 2.15 : Appui de l'employeur aux activités de bénévolat de ses employés, population âgée de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2004

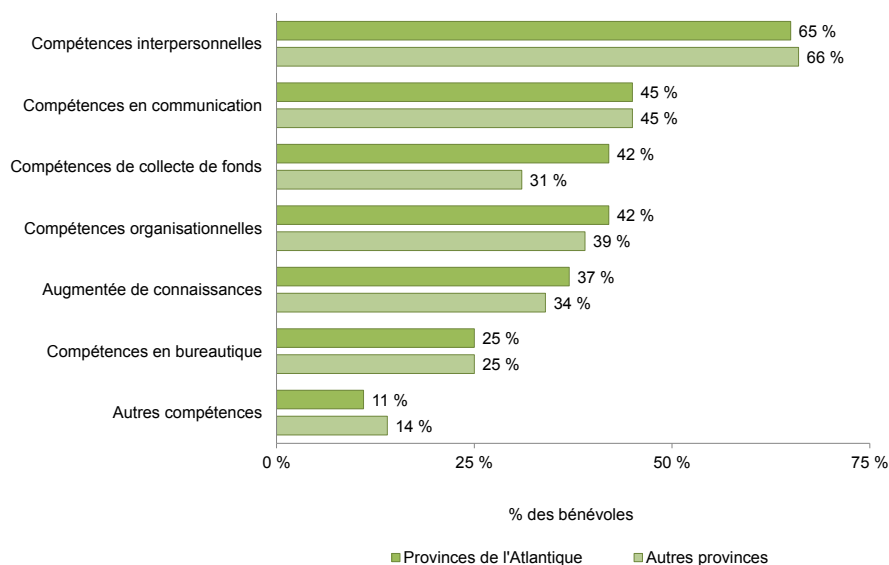


Compétences acquises par le bénévolat

De nombreux bénévoles profitent de leurs activités bénévoles pour mettre leurs compétences à profit et acquérir de l'expérience. Soixante-cinq pour cent des bénévoles de l'Atlantique ont dit avoir amélioré leurs compétences en relations interpersonnelles par le biais du bénévolat, et près de la moitié (45 %) ont dit avoir amélioré leurs compétences en communication (voir figure 2.16).⁸ Les bénévoles étaient moins susceptibles de déclarer avoir acquis des connaissances sur un sujet particulier (37 %), ou amélioré leurs compétences en bureautique (25 %). Le profil de réponses était généralement semblable à celui du reste du Canada, bien que les résidents de l'Atlantique semblaient être plus susceptibles de dire avoir acquis des compétences en collecte de fonds que les bénévoles ailleurs au Canada (42 % comparativement à 31 %).

⁸ Les questions concernant les compétences acquises par le bénévolat ont été posées uniquement en 2007.

Figure 2.16 : Compétences acquises par le bénévolat, population âgée de 15 ans et plus, région de l'Atlantique et autres provinces, 2007



INFLUENCE DES EXPÉRIENCES DE JEUNESSE SUR LE BÉNÉVOLAT

Les résidents de l'Atlantique qui avaient vécu diverses expériences dans leur jeunesse étaient plus susceptibles de faire du bénévolat une fois adultes que ceux qui n'avaient pas vécu les mêmes expériences (voir figure 2.17). Par exemple, plus des deux tiers (66 %) de ceux qui avaient participé activement à un organisme de gestion étudiante pendant leur jeunesse ont fait du bénévolat, comparativement à juste moins de la moitié (48 %) de ceux qui ne l'avaient pas fait. De même, ceux dont les parents avaient fait du travail bénévole étaient plus susceptibles de dire qu'ils avaient fait du bénévolat eux-mêmes en 2007 (62 % comparativement à 40 %). En plus d'influer sur la probabilité de faire du bénévolat, ces expériences de jeunesse semblent également influencer sur le nombre d'heures que les bénévoles y consacrent. Par exemple, les bénévoles qui avaient participé activement à un organisme de gestion étudiante pendant leur jeunesse ont contribué en moyenne 225 heures annuellement, comparativement à 160 pour les bénévoles qui n'avaient pas participé à ce genre d'organisme dans leur jeunesse (voir figure 2.18).

Figure 2.17 : Taux de bénévolat, selon certaines expériences de jeunesse, population âgée de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2007

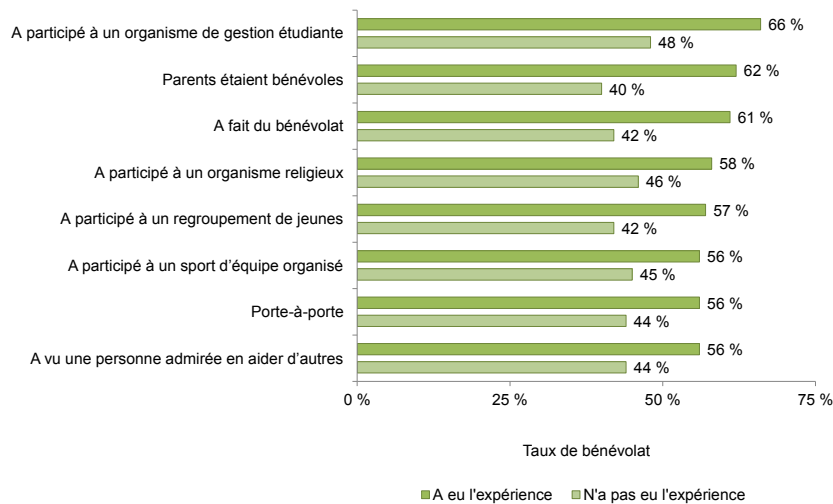
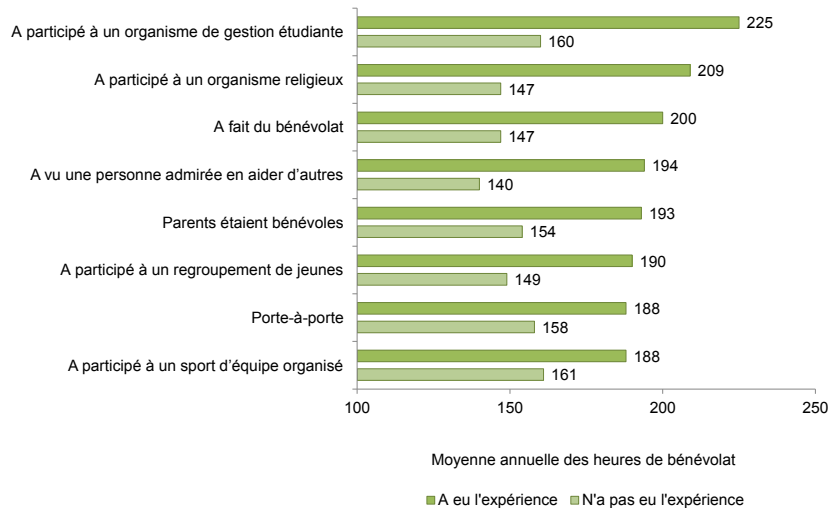


Figure 2.18 : Moyenne annuelle des heures de bénévolat, selon certaines expériences de jeunesse, population âgée de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2007



AIDE DIRECTE À AUTRUI : LE BÉNÉVOLAT NON ORGANISÉ

En plus du bénévolat qu'ils font pour le compte d'organismes de bienfaisance et sans but lucratif, les résidents de l'Atlantique consacrent également une importante partie de leurs temps de bénévolat à fournir de l'aide directe à d'autres personnes dans leur milieu sans passer par un organisme de bienfaisance ou sans but lucratif. Ce type d'aide se définit comme de l'aide directe, ou du bénévolat non organisé, et comprend les contributions de temps à des personnes qui ne font pas partie du ménage immédiat du bénévole.

Plus de huit résidents de l'Atlantique sur dix (83 %) ont apporté une aide directe à autrui au moins une fois en 2007. Ce taux est demeuré stable depuis 2004. Les formes d'aide directe les plus courantes qu'ont fournies les résidents de l'Atlantique consistaient à aider à accomplir des tâches domestiques, comme la cuisine, le nettoyage, le jardinage, l'entretien ou le déneigement (65 %), à offrir des soins liés à la santé ou des soins personnels (55 %), et à aider à faire les courses ou conduire une personne en voiture (52 %; voir figure 2.19). Près d'un tiers (30 %) ont accompli des tâches administratives, comme rédiger des lettres, préparer des déclarations de revenu, remplir des formulaires ou effectuer des opérations bancaires, et 17 % des résidents de l'Atlantique ont donné des leçons gratuites à quelqu'un, encadré d'autres personnes ou servi de tuteurs.

Figure 2.19 : Pourcentage de la population offrant de l'aide directe à autrui, selon le type d'activité, population âgée de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2004 et 2007

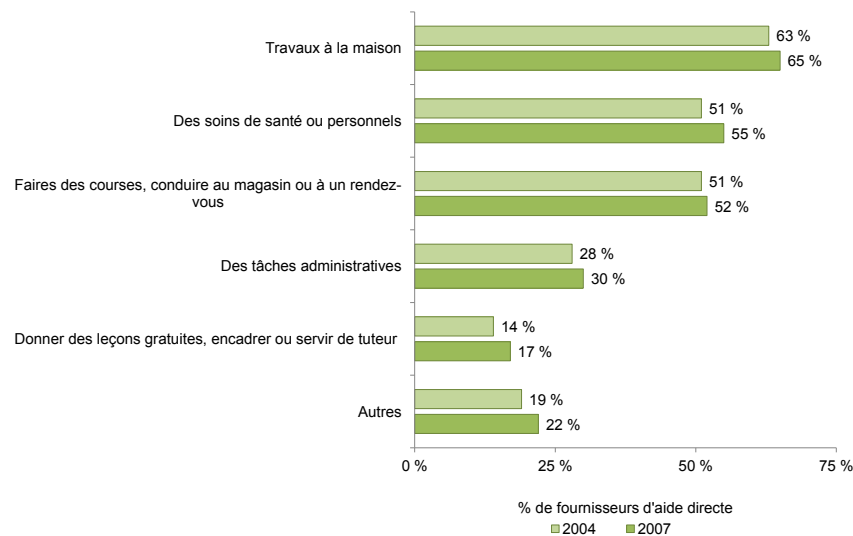
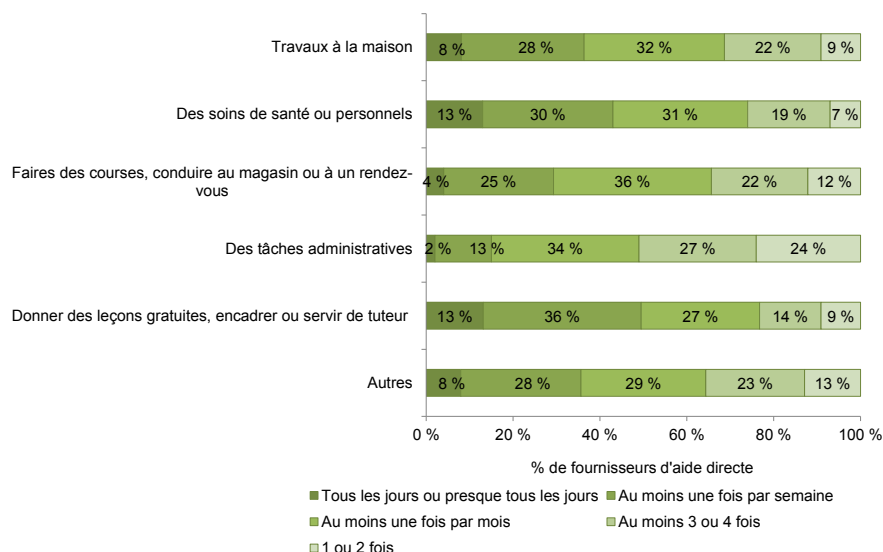


Figure 2.20 : Fréquence de l'aide directe à autrui au cours de l'année précédente, selon le type d'activité, fournisseurs d'aide directe âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2007



Les résidents de l'Atlantique ont fourni certaines formes d'aide plus fréquemment que d'autres. Les fournisseurs d'aide de l'Atlantique étaient plus susceptibles d'apporter la plupart des formes d'aide au moins une fois par mois. Par exemple, 36 % de ceux qui ont fourni de l'aide pour faire les courses ou conduire une personne en voiture l'ont fait au moins une fois par mois (voir figure 2.20). Les formes d'aide que les bénévoles étaient plus susceptibles d'offrir au moins une fois par semaine étaient donner des leçons gratuites à quelqu'un, encadrer d'autres personnes ou servir de tuteurs (36 % l'ont fait chaque semaine), et offrir des soins liés à la santé ou des soins personnels (30 %). L'aide pour accomplir des tâches administratives avait tendance à être moins courante que d'autres formes d'aide (24 % des résidents de l'Atlantique ont exercé ce type d'activité seulement quelques fois dans l'année).

Des caractéristiques personnelles et économiques, comme l'âge, l'état matrimonial, l'éducation et le revenu, influent sur la probabilité d'offrir de l'aide directe à autrui, tout comme sur la fréquence de l'aide directe à autrui. Par exemple, la probabilité d'aider les autres diminuait généralement avec l'âge, passant d'un sommet de 91 % chez les résidents de l'Atlantique de 15 à 24 ans à un creux de 65 % chez ceux de 65 ans et plus (voir tableau 2.3). Toutefois, les résidents de l'Atlantique de 65 ans et plus étaient les plus susceptibles d'aider les autres chaque semaine (37 %).

Les résidents de l'Atlantique qui étaient célibataires étaient les plus susceptibles de fournir de l'aide directe aux autres (87 %). Les veuves et les veufs étaient les moins susceptibles de le faire (64 %), mais ils étaient les plus susceptibles de le faire au moins une fois par semaine (37 %).

Les résidents de l'Atlantique qui n'avaient pas terminé leurs études secondaires étaient moins susceptibles de fournir de l'aide directe à autrui (76 %), tandis que les titulaires d'un diplôme universitaire étaient les plus susceptibles de le faire (93 %). Les résidents qui avaient obtenu un diplôme d'études secondaires étaient les plus susceptibles d'aider les autres au moins une fois par semaine (38 %).

Les résidents de l'Atlantique dont le revenu annuel du ménage était égal ou inférieur à 20 000 \$ étaient les moins susceptibles de fournir de l'aide directe à autrui (71 %). Ce nombre augmentait avec le revenu du ménage, pour atteindre un sommet de 90 % parmi ceux dont le revenu du ménage était égal ou supérieur à 100 000 \$. Les résidents de l'Atlantique dont le revenu du ménage était de 20 000 \$ à 39 999 \$ et de 60 000 \$ à 99 999 \$ étaient les plus susceptibles d'aider les autres une fois par semaine (35 %).

Tableau 2.3 : Taux et fréquence de l'aide directe à autrui, selon les caractéristiques personnelles et économiques, population âgée de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2007

	Taux d'aide directe	Fréquence d'aide directe offerte à autrui				
		Tous les jours ou presque tous les jours	Au moins une fois par semaine	Au moins une fois par mois	Au moins 3 ou 4 fois pendant l'année	Quelques fois pendant l'année
Total	83 %	10 %	33 %	27 %	16 %	15 %
Âge						
15 à 24	91 %	10 %	36 %	21 %	17 %	17 %
25 à 34	89 %	8 %	28 %	26 %	19 %	18 %
35 à 44	85 %	9 %	33 %	26 %	13 %	18 %
45 à 54	83 %	8 %	30 %	29 %	19 %	14 %
55 à 64	84 %	10 %	35 %	29 %	13 %	13 %
65 et plus	65 %	11 %	37 %	31 %	11 %	9 %
Sexe						
Hommes	82 %	10 %	32 %	27 %	16 %	15 %
Femmes	83 %	9 %	34 %	26 %	15 %	15 %
État matrimonial						
Marié(e)s ou conjoints de fait	82 %	9 %	33 %	28 %	15 %	16 %
Célibataires, jamais marié(e)s	87 %	11 %	34 %	24 %	17 %	15 %
Séparé(e)s ou divorcé(e)s	84 %	10 %	33 %	26 %	17 %	14 %
Veufs, veuves	64 %	11 %	37 %	32 %	12 %	9 %
Niveau de scolarité						
Moins qu'un diplôme d'études secondaires	76 %	9 %	30 %	25 %	21 %	16 %
Diplôme d'études secondaires	86 %	7 %	38 %	26 %	13 %	16 %
Études postsecondaires partielles	88 %	14 %	24 %	29 %	13 %	20 %
Diplôme ou certificat d'études postsecondaire	90 %	8 %	35 %	27 %	15 %	15 %
Diplôme universitaire	93 %	13 %	34 %	27 %	16 %	10 %
Situation sur le marché de travail						
Personnes occupées	90 %	8 %	32 %	27 %	16 %	17 %
Chômeurs	91 %	12 %	27 %	26 %	16 %	18 %
Inactifs	84 %	12 %	37 %	24 %	16 %	11 %
Revenu du ménage						
Moins de 20 000 \$	71 %	12 %	30 %	29 %	16 %	12 %
20 000 \$ à 39 999 \$	79 %	7 %	35 %	24 %	15 %	19 %
40 000 \$ à 59 999 \$	84 %	10 %	34 %	28 %	15 %	14 %
60 000 \$ à 99 999 \$	87 %	10 %	35 %	26 %	14 %	15 %
100 000 \$ et plus	90 %	9 %	30 %	28 %	18 %	15 %
Présence d'enfants dans le ménage						
Sans enfant	80 %	10 %	32 %	29 %	15 %	14 %
Enfants d'âge préscolaire seulement	87 %	4 %	25 %	31 %	19 %	21 %
Enfants d'âge préscolaire et d'âge scolaire	94 %	9 %	39 %	31 %	7 %	14 %
Enfants d'âge scolaire seulement	88 %	9 %	36 %	21 %	18 %	16 %
Pratique religieuse						
Pratique religieuse hebdomadaire	89 %	13 %	43 %	24 %	11 %	9 %
Pas de pratique religieuse hebdomadaire	86 %	7 %	28 %	29 %	18 %	17 %

RÉFÉRENCES

Hall, M., Lasby, D., Ayer, S., & Gibbons, W. (2009). Canadiens dévoués, Canadiens engagés : Points saillants de l'Enquête canadienne de 2007 sur le don, le bénévolat et la participation (Catalogue N° 71-542-XPF). Ottawa, ON : Statistique Canada.

ANNEXE

Figure A.1.1 : Pourcentage de la population qui a fait des dons à des organismes de bienfaisance et sans but lucratif, selon le type de don, population âgée de 15 ans et plus, région de l'Atlantique et autres provinces, 2007

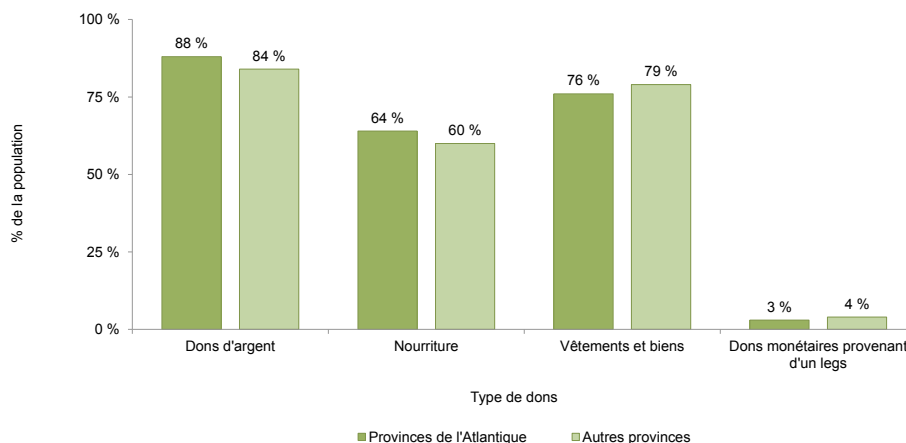


Figure A.1.2 : Taux de donateurs selon certaines catégories d'organismes, population âgée de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2004 et 2007

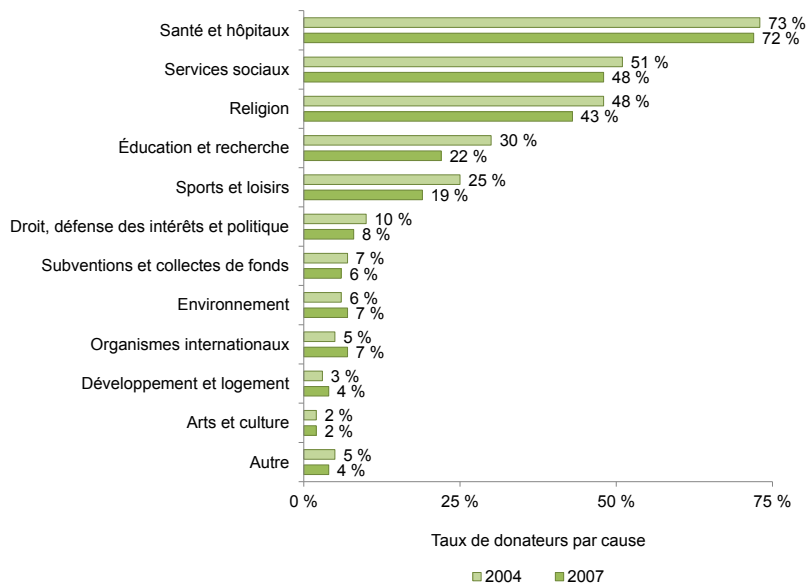


Figure A.1.3 : Pourcentage de donateurs selon le profil du don, donateurs âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2004 et 2007

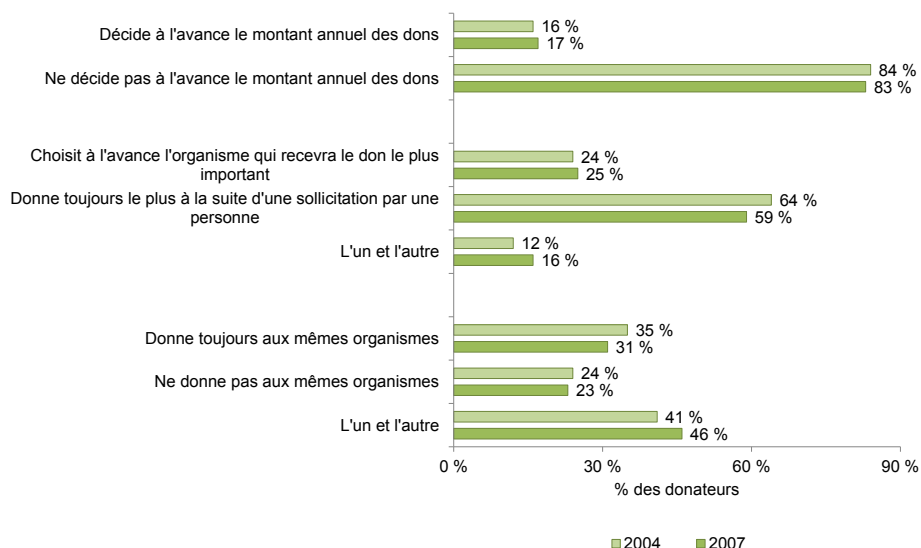


Figure A.1.4 : Raisons motivant les dons en argent, donateurs âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2004 et 2007

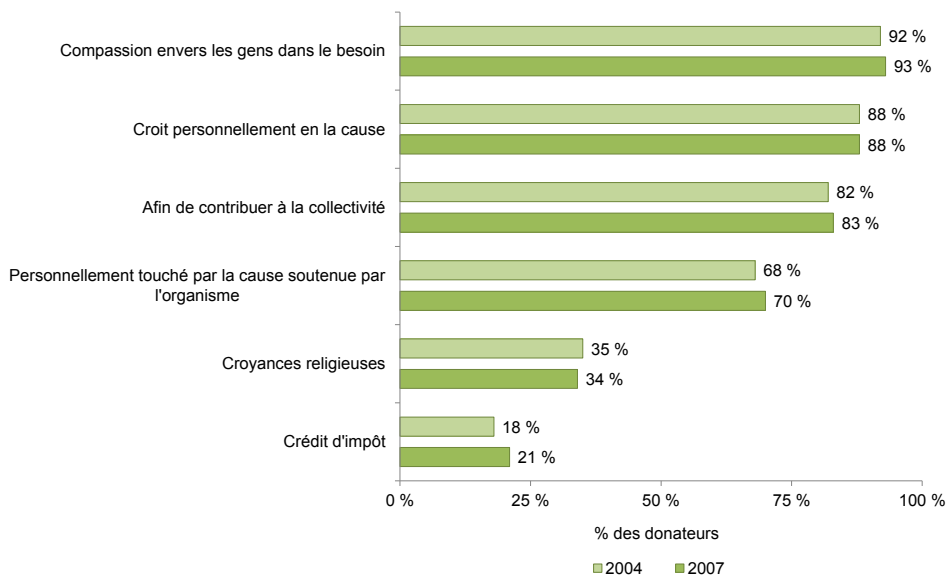


Figure A.1.5 : Perspective que les donateurs n'ont pas aimée au sujet des sollicitations, population âgée de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2004 et 2007

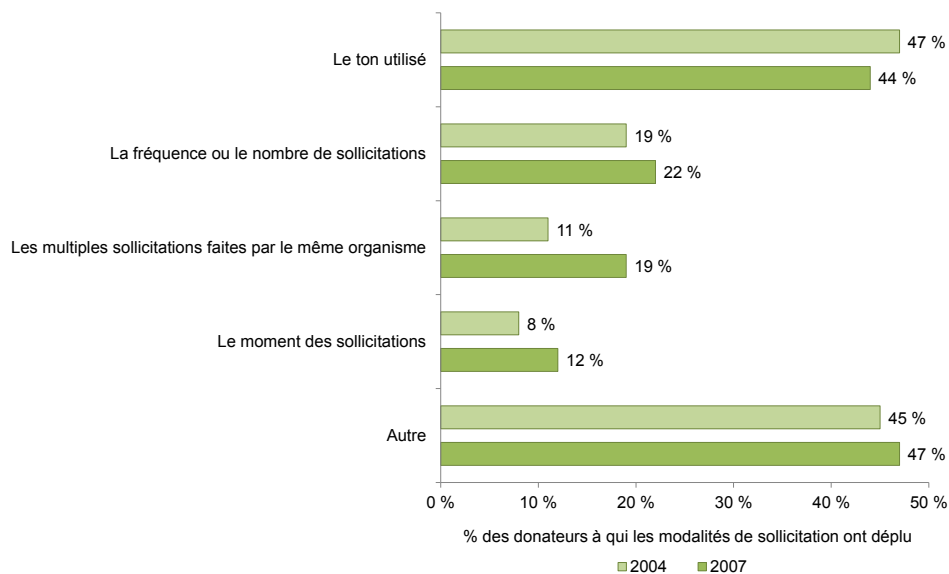
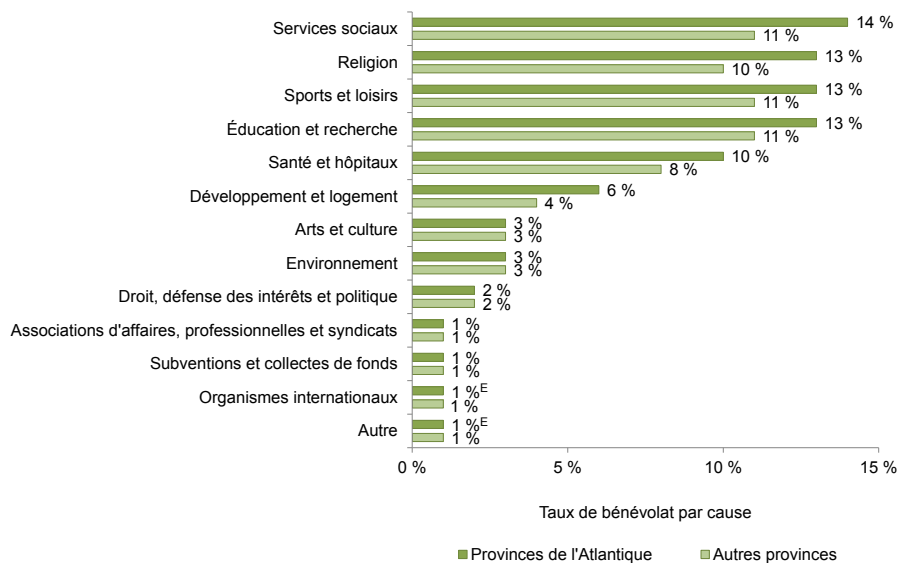


Figure A.2.1 : Taux de bénévolat, selon certaines catégories d'organismes, population âgée de 15 ans et plus, région de l'Atlantique et autres provinces, 2007



^E à employer avec prudence.

Figure A.2.2 : Répartition des heures annuelles de bénévolat, selon le type d'activité bénévole, bénévoles âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2004 et 2007

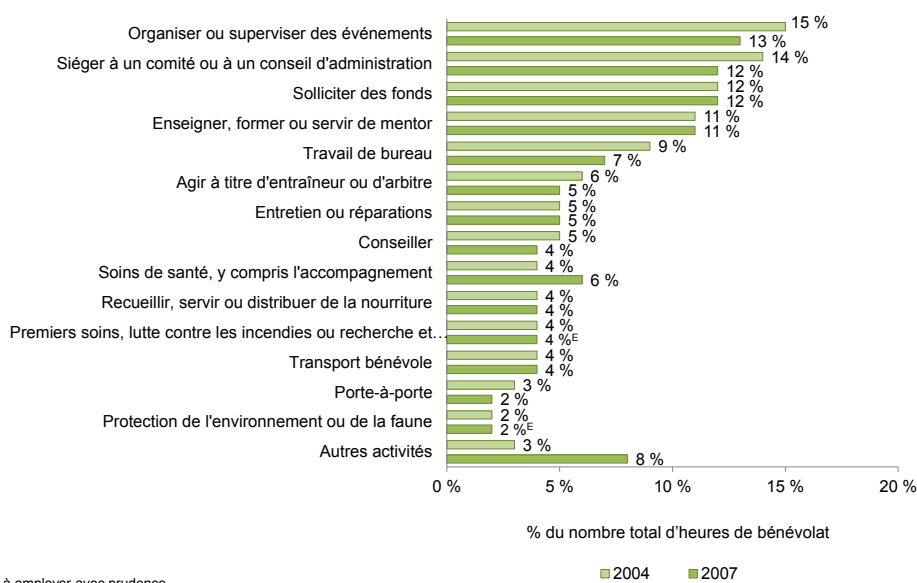


Figure A.2.3 : Durée de la participation auprès d'un organisme, bénévoles âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique et autres provinces, 2007

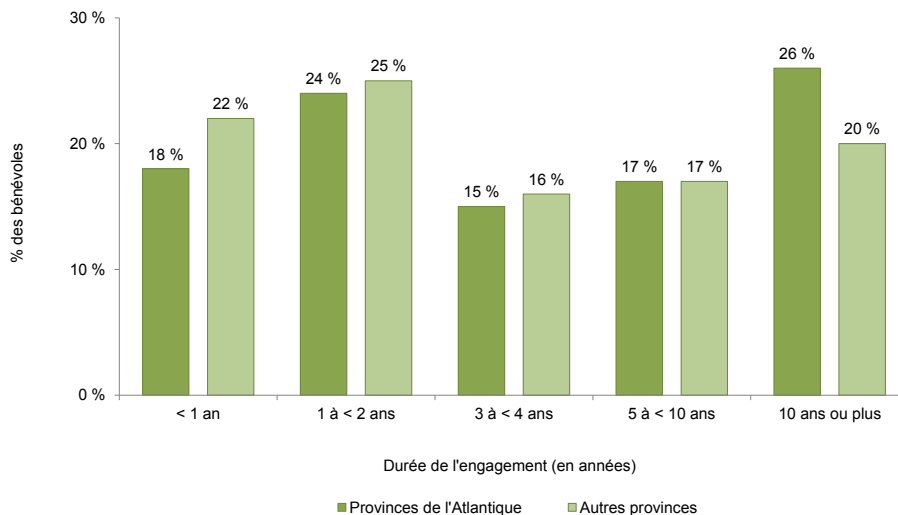


Figure A.2.4 : Durée de la participation auprès d'un organisme, selon la répartition des bénévoles et du nombre total d'heures de bénévolat, bénévoles âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2007

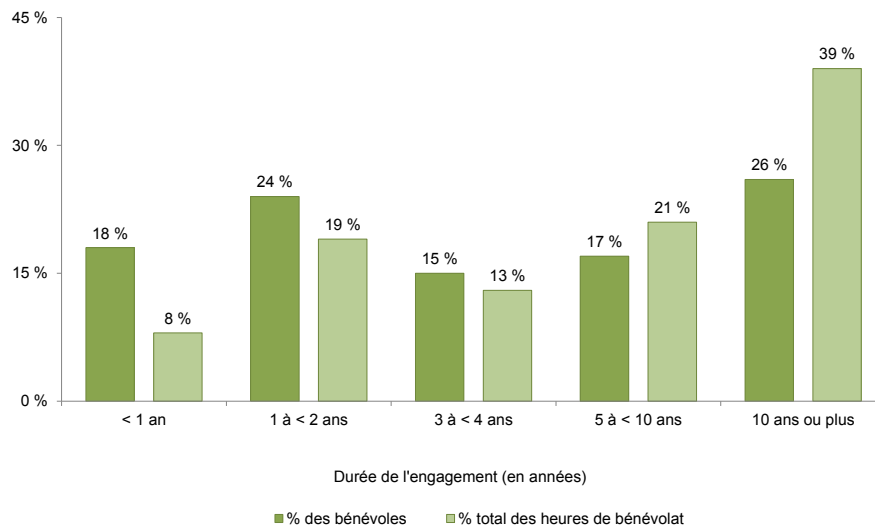


Figure A.2.5 : Raisons pour ne pas faire davantage de bénévolat, bénévoles âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique et autres provinces, 2007

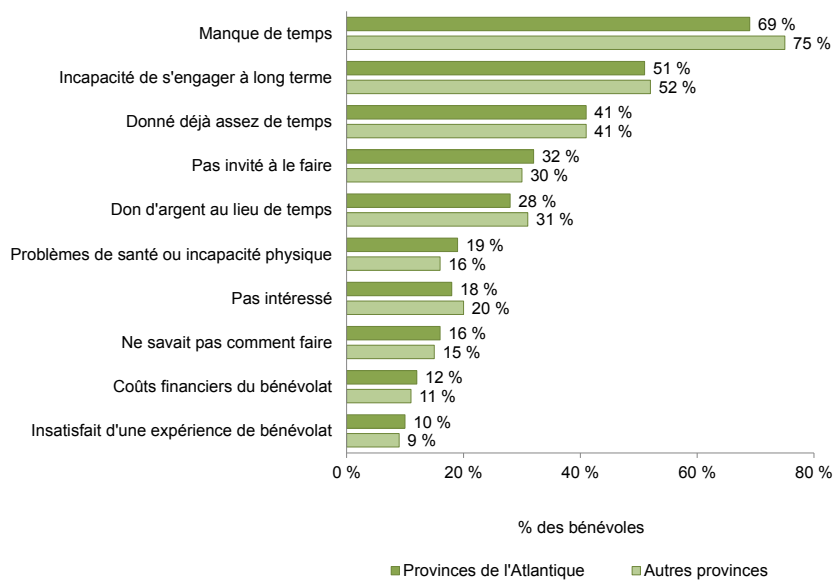


Figure A.2.6 : Raisons pour ne pas faire davantage de bénévolat, bénévoles âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2004 et 2007

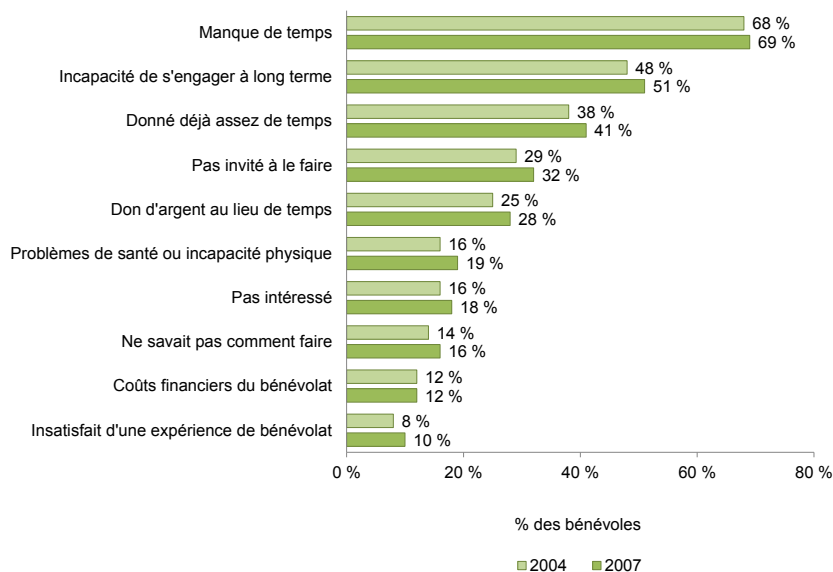


Figure A.2.7 : Méthode initiale de participation auprès d'un organisme, bénévoles âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique, 2004 et 2007

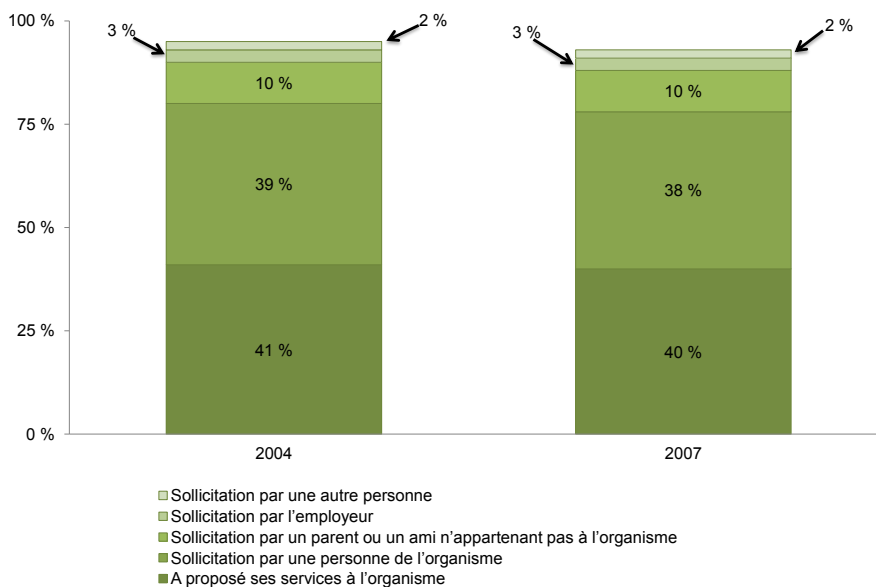


Figure A.2.8 : Travail communautaire obligatoire, bénévoles âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique et autres provinces, 2007

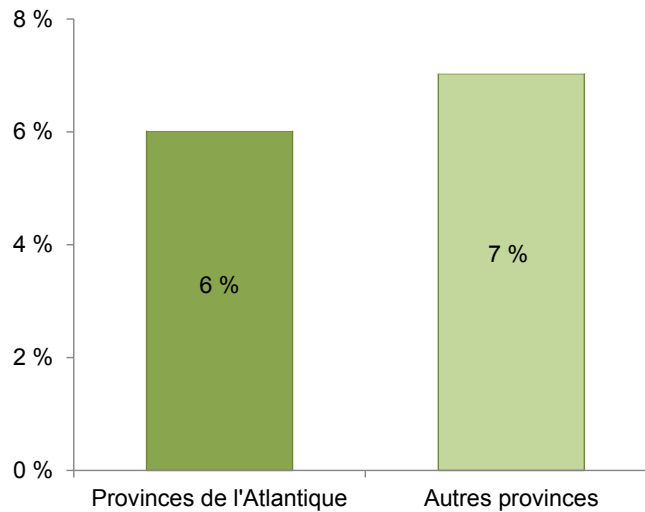
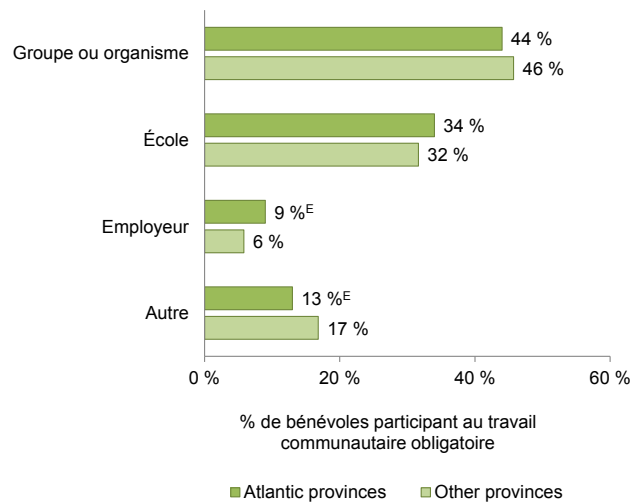
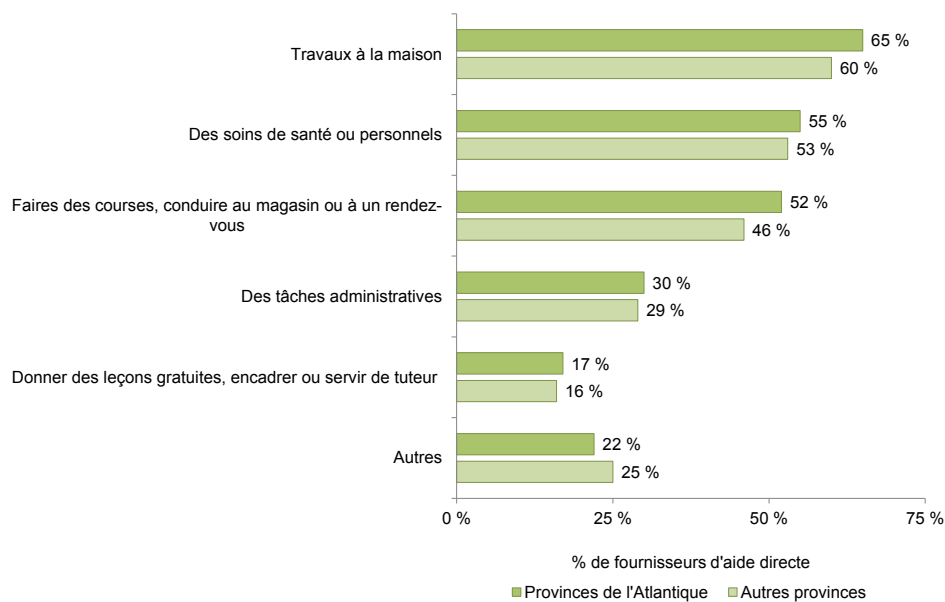


Figure A.2.9 : Organismes exigeant du travail communautaire obligatoire, bénévoles âgés de 15 ans et plus, région de l'Atlantique et autres provinces, 2007



^E à employer avec prudence.
^F nombre de répondants trop petit pour être interprété.

Figure A.2.10 : Pourcentage de la population qui fournit de l'aide directe à autrui, selon le type d'activité, population âgée de 15 ans et plus, région de l'Atlantique et autres provinces, 2007.



Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier Norah McClintock pour son travail dans l'édition de ces rapports, ainsi que Louise Scott, Nicole Breeze, et Nicole Lacombe pour leur travail de traduction. Ce rapport a été rendu possible grâce au généreux soutien financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme de partenariats pour le développement social. Les opinions et interprétations présentées dans ce rapport sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.

À propos d'Imagine Canada

Imagine Canada est un organisme de bienfaisance national qui examine et renforce les organismes à but non lucratif du Canada. Nous renforçons la voix collective du secteur, jouons le rôle de forum et de lieu de rencontre et créons un milieu dans lequel les organismes contribuent à consolider les collectives.

Imagine Canada

2 rue Carlton, bureau 600
Toronto, ON
M5G 1T6
Tél.: (416) 597-2293
Sans frais:
1-800-263-1178

Imagine Canada Ottawa

1705 - 130, rue Albert
Ottawa, ON
K1P 5G4
Tél.: (613) 238-7555
Sans frais: 1-800-263-1178

Imagine Canada Calgary

1800 - 855, rue 2ème SO
La tour Est, Bankers Hall
Calgary, AB
T2P 2S5
Sans frais:
1-800-263-1178

Merci de consulter <www.imaginecanada.ca> pour obtenir de plus amples renseignements sur Imagine Canada.

Pour plus de renseignements sur les résultats de l'Enquête canadienne de 2007 sur le dons, le bénévolat et la participation, visitez notre site web à <www.donetbenevolat.ca>.

©2010, Imagine Canada

Sauf avis contraire, la licence d'utilisation de ces ressources est une licence Paternité Pas d'utilisation commerciale Pas de modification 2.5 Canada de Creative Commons. Prière de prendre contact avec le propriétaire du droit.



ISBN 978-1-55401-390-6